

RADIO

ma



Germaine
LEMYRE

PHOTO LAROSE

VOL. IX — No 18 — MONTREAL, 12 AVRIL 1947

Le Questionnaire de la Jeunesse

Au Palais Montcalm à Québec

SAMEDI, 19 AVRIL à 7 heures p.m.

Un jeu instructif et attrayant — Des prix fort intéressants.

Pour les élèves des 6ème et 7ème années

CBF CBV CBJ

CHAQUE SOIR à 6 heures 25

LUNDI

au

VENDREDI

LA CHRONIQUE SPORTIVE

avec

JEAN MAURICE BAILLY

— à —

C B F

Une innovation originale à Radio-Canada

"MON CHOIX"

CHAQUE SOIR, de 5 H. à 5 H. 30
sauf les samedi et dimanche

Programme de musique préparé à tour de rôle par les réalisateurs suivant leur conception propre.

Radio-Collège est une aide à l'enseignement postsecondaire au pays

Un coup d'oeil sur l'année académique qui vient de se terminer. — La littérature étrangère au théâtre.

DES INNOVATIONS POUR 1947-48

Radio-Collège vient de terminer une autre saison consacrée aux émissions éducatives. Le programme de cette sixième année était composé de 300 émissions sur les arts, les sciences, l'histoire, les études bibliques, la littérature, le théâtre et la musique. Le rapport pour cette année académique indique que Radio-Collège a invité au micro 40 conférenciers, 237 musiciens et 795 commédiens; la bibliothèque de ce service possède maintenant 1.946 textes qui portent sur les diverses rubriques inscrites à l'horaire depuis la fondation en 1941. Treize titulaires ont collaboré à cette oeuvre de vulgarisation littéraire, scientifique et artistique préparée en marge de l'enseignement officiel.

Radio-Collège n'a pas été conçu en vue d'être incorporé au programme des études scolaires; le but est, à la fois, de donner un supplément de connaissance aux étudiants et d'assumer ses responsabilités dans le plan général de l'éducation des masses.

Le choix des rubriques indique bien ce double souci de rester en marge de tout enseignement officiel sans négliger toutefois de faire oeuvre utile pour tous ceux qui, au terme de leurs études, veulent enrichir leur culture. C'est ainsi que, pour nous servir d'un seul exemple, le théâtre de Radio-Collège avait mis à l'affiche, au cours de la dernière saison, Roméo et Juliette, Othello, Faust et Guillaume Tell. Ce théâtre de littérature étrangère terminait un cycle de deux années consacrées à l'étude du théâtre des autres peuples.

Ce choix de la littérature étrangère au théâtre, d'ailleurs suggéré par le Comité pédagogique de Radio-Collège, pouvait donc en même temps compléter l'enseignement du professeur de littérature et servir d'initiation à des milliers d'auditeurs. Les uns et les autres, ayant étudié pendant quatre années consécutives le répertoire du théâtre français, voulaient connaître les principales oeuvres d'auteurs étrangers.

Cette préoccupation de Radio-Collège d'être un aide à l'enseignement postsecondaire et un moyen au service de l'enseignement scolaire s'est manifestée dans les quinze rubriques inscrites au programme-horaire.

Le programme pour la saison 1947-48 laisse déjà prévoir d'autres innovations qui marqueront un nouveau progrès.

Les conférenciers du "REVEIL RURAL"

Au cours du mois d'avril. — Récital de chant.

Les conférenciers du Réveil Rural du lundi, 7 avril au mercredi, 30, ainsi que les chanteurs qui prendront part à ce programme, seront:

Lundi, 7: Georges Maheux. Sujet: Conseils agricoles de la semaine.

Mardi, 8: Camille Bernard. Récital de chant. La revue du marché agricole.

Mercredi, 9: P.-E. Gagnon. Sujet: Calendrier de l'amateur de belles pelouses. Omer Dumas et ses ménestrels.

Jeudi, 10: B. Bellemare. Sujet: Culture betteravière.

Vendredi, 11: Albert Viau. Récital de chant. La revue du marché agricole.

SAMEDI, 12: Tancred Deslauriers. Sujet: Plantation et reboisement. Léo Lesieur et son ensemble.

Dimanche, 13: Jardins Plantureux. Jardins Fleuris. Léopold Bourque.

Lundi, 14: Louis de G. Fortin. Sujet: Conseils agricoles de la semaine.

Mardi, 15: Emile Boucher. Récital de chant. La revue du marché agricole.

Mercredi, 16: M. A. Leblanc. Sujet: La culture des rosiers. Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

Jeudi, 17: Rodolphe Laplante. Sujet: Crédit agricole.

Vendredi, 18: Camille Bernard. Récital de chant. La revue du marché agricole.

Samedi, 19: Albert Pinel. Sujet: La vache automatique. Léo Lesieur et son ensemble musical.

Dimanche, 20: Jardins plantureux. Jardins fleuris. Stephen Vincent.

Lundi, 21: Georges Maheux. Sujet: Les conseils agricoles de la semaine.

Mardi, 22: Albert Viau, récital de chant. La revue du marché agricole.

Mercredi, 23: Pierre-Emile Roy. Sujet: La mécanique agricole. Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

Jeudi, 24: Gilbert Dionne. Sujet: Transplantation de la betterave à sucre.

Vendredi, 25: Emile Boucher, récital de chant. La revue du marché agricole.

Samedi, 26: Pierre-Emile Roy. Sujet: La mécanique agricole. Dimanche, 27: Jardins plantureux, Jardins fleuris. Léopold Bourque.

Lundi, 28: Louis-de-G. Fortin. Sujet: Conseils agricoles de la semaine.

Mardi, 29: Camille Bernard, récital de chant. La revue du marché agricole.

Mercredi, 30: Pierre-Emile Roy. Sujet: La mécanique agricole. Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural.

SOIREE DE CHEZ NOUS

Les animateurs de "Soirée de chez nous" à Radio-Canada, le samedi, 12 avril, à 8 heures du soir, recevront la reine de la radio 1946-1947, Lucille Dumont, ainsi que ses garçons et ses filles d'honneur, à savoir, Lucille Laporte, Paulette de Courval, Maurice Bailly, François Bertrand et René Lecavaller.

Gérard Delage a préparé un texte particulièrement amusant au sujet de cette réception et du bal qui suivra. M. Delage est le président de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques de Montréal. Chef d'orchestre, Louis Bédard. Direction artistique, Berthe Laviole Fortin.

L'OPERA A RADIO-CANADA

Les oeuvres à l'affiche "L'Opéra du Samedi", le samedi, 12 avril, à 2 heures, seront "L'Heure Espagnole" de Ravel et "Turandot" de Puccini.

La Société Radio-Canada poursuit ainsi la saison qu'elle avait inaugurée l'automne dernier grâce au Metropolitan Opera de New York. Elle la poursuit par sa discothèque qui possède au point de vue musical un répertoire en quelque sorte unique.

Ces opéras sont donnés fragmentés mais présentés de telle sorte que les auditeurs ne perdent rien de la trame. De plus, des explications, entre les actes permettent de remplacer les scènes que la discothèque a supprimées.

MOSAÏQUE MUSICALE

L'orchestre de RAYMOND DENHEZ

Simone Flibotte

Le Trio vocal

★ François BRUNET
★ Dolorès DROLET
★ Marcel SCOTT

LES INVITES:

9 avril — Jacques LABRECQUE

16 avril — Lucille DUMONT

MERCREDI SOIR
8 heures 30
RADIO-CANADA

Baptiste aux Champs Elysées

"Pierre le Grand"

LE DIMANCHE, 15 AVRIL
à 9 heures du soir

Evocation par GILLES BONHOUR des grands personnages de l'histoire littéraire, scientifique et artistique.

CBF CBV CBJ
et les postes affiliés



Notre photo-couverture

Germaine Lemyre

Toute menue — elle pèse à peine 90 livres et ne mesure pas 5 pieds. — GERMAINE LEMYRE fait, depuis plusieurs années déjà, les délices des radiophiles canadiens.

Elle a été successivement l'élève de Mesdemoiselles Lenoir de Rolland, Fernande Bissonnette, Camille Bernard, et enfin de Madame Jeanne Maubourg.

Son premier rôle à la scène remonte à quelques années, alors que, avec son frère, aujourd'hui journaliste, Germaine Lemyre attira l'attention des critiques lors d'une représentation à Montréal de l'opérette "Rip Van Winckle". — Elle avait alors onze ans.

A la radio, elle débute dans le personnage de Louise Brunet, la première blonde de "Louis Barre de cuivre" dans "Rue Principale".

Sa voix, très élevée, et qu'elle manie à son gré, lui a fait confier de nombreux rôles d'enfants, dont le premier, qu'elle interprète d'ailleurs encore, fut celui de Madeleine Pinson dans "Ceux qu'on aime". On put même craindre un instant de la voir "spécialiser" dans ce genre. Heureusement, les réalisateurs, conscients de la multiplicité de ses dons, continuèrent à l'employer également dans des rôles d'ingénue et de jeune première.

Le dernier en date, extrêmement difficile, étant donné la complexité du caractère du personnage, est celui de "Camille", dans "Jeunesse Dorée". On peut ne pas aimer "Camille" mais il est impossible de ne pas admirer l'extraordinaire interprétation qu'en donne Germaine Lemyre...

Les principaux postes de Radio de la Province irradieront les événements du Dîner-Danse-Gala

Samedi soir, le 12 avril, aura lieu le grand événement de la saison artistique: le Dîner-Danse-Gala de la Radio, avec le Couronnement de Miss Radio 47 (Mme Lucille Dumont), la distribution de la Médaille d'Or, du Trophée Radiomonde, des Trophées LaFlèche et des Plaques de Bronze, ainsi que d'une marque particulière d'honneur pour les 25 années d'existence du poste CKAC.

Pour tous les radiophiles qui ne peuvent assister à cette fête, le réseau français de Radio-Canada diffusera la description des principales scènes, immédiatement après la narration de la joute de hockey. Les postes privés, CKAC en tête, de leur côté, donneront un reportage sur le vif, à partir de 9 h. 30 p.m.

Les auditeurs suivront la cérémonie du couronnement, l'appel des méritants de distinctions ainsi qu'une description des toilettes féminines.

Le lendemain, dimanche, 13 avril, à 5 h. 15, le poste CKVL irradiera une série d'interviews prise au cours de la soirée du samedi.

Ce samedi, 12 avril, ce sera le Dîner-Danse-Gala de la Radio. Durant la soirée, comme on le verra dans une autre colonne, nos lecteurs et les fidèles de la T.S.F. entendront, grâce à leurs postes récepteurs, des échos de cette fête.

Il ne faudrait pas, cependant, que l'on n'attribuât à celle-ci qu'une valeur d'événement mondain ou d'occasion de se divertir, chez les gens du micro.

Soit, la gaité y régnera. Soit, on y dansera. Soit, il y aura brillant spectacle.

Mais il est des significations beaucoup plus profondes à reconnaître dans cette manifestation annuelle.

EN GUISE
D'APÉRITIF
AVANT
LE DINER

Elle indique, premièrement, qu'en dépit de petits froissements — inhérent dans tout groupement professionnel — l'harmonie règne chez les composants de l'industrie radiophonique. En effet, dans les salons de l'hôtel Windsor, on trouvera réunis: artistes dramatiques,

artistes lyriques, musiciens, réalisateurs, ingénieurs, bruiteurs, représentants d'agences de production, directeurs de postes au sein d'une foule de radiophiles qui tiennent à prendre contact, en pareille ambiance, avec ceux sur qui ils comptent pour leur récréation quotidienne.

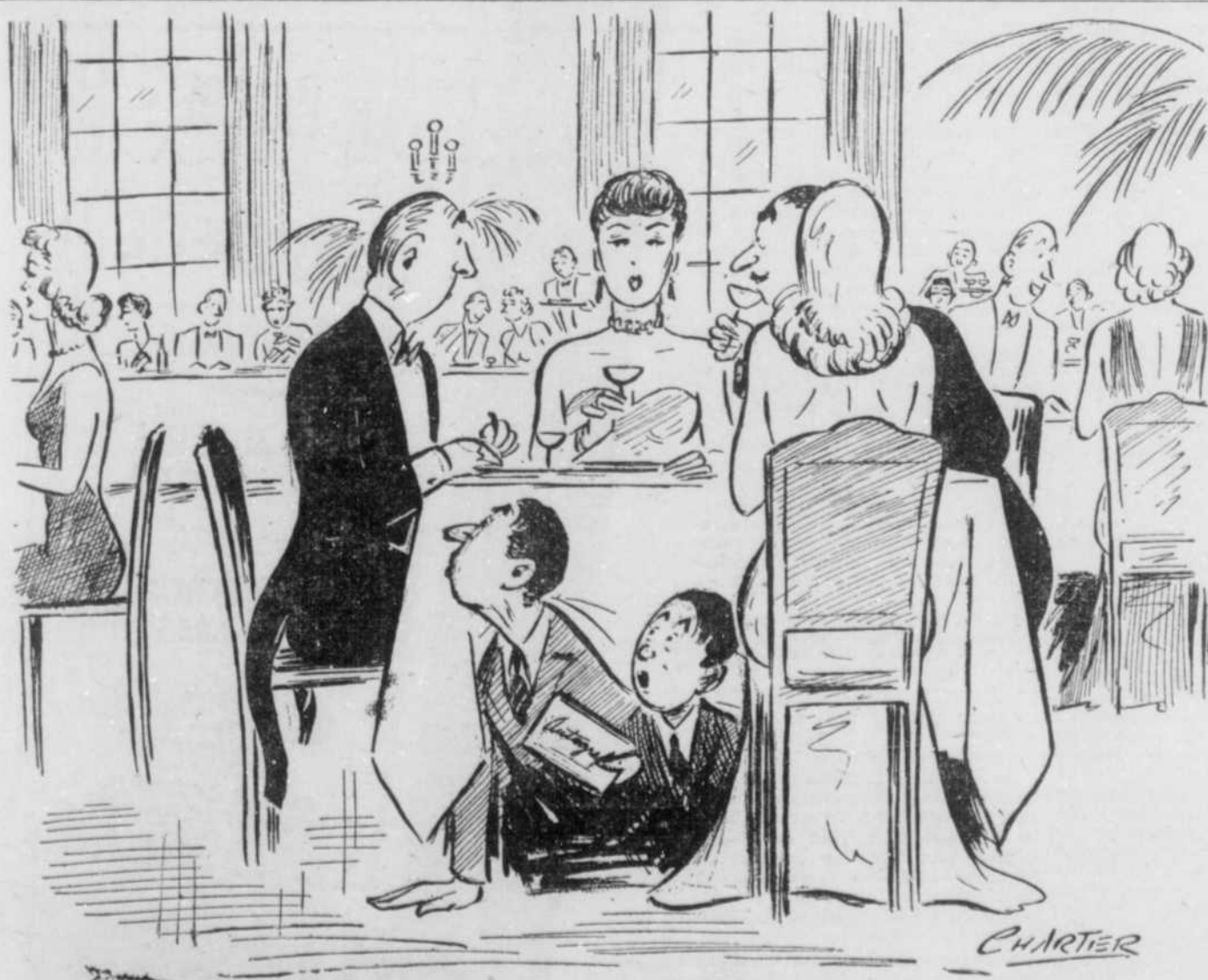
Artistes et membres du monde radiophonique, de leur côté, ont la possibilité de frayer avec ceux qu'ils ont mission de divertir et d'intéresser et peuvent, grâce à ce rapprochement, sonder les goûts de leurs admirateurs et prendre d'eux, parfois, des directives fort précieuses.

Ensuite, la présence des hauts fonctionnaires et des notables de l'industrie parmi les travailleurs et les artisans contribue à détruire l'idée de classe sociale dans le métier en permettant, sur un terrain neutre, des colloques entre les uns et les autres, pour le plus grand bien de tous.

Enfin, l'assistance de personnages représentant les divers systèmes administratifs, qui ont à faire avec le bien-être du monde artistique, est une promesse qu'un jour ou l'autre, nos gouvernants ne se feront pas tirer l'oreille, lorsque, le moment venu, des solliciteurs les prieront d'aider au développement des arts dans la province de Québec.

Voilà quelques réflexions qui ne sont pas pour diminuer la liesse de ceux qui seront au bal. Bien au contraire.

René O. Bowin



"Pss! Vois-tu Marie-Thérèse Lenoir?"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio.

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Comédie de mœurs. La scène se déroule à Montréal, dans l'un de nos grands postes de radio.

REPORTER (Au téléphone) — C'est bien le poste Tata?... Mademoiselle, je voudrais parler à M. Jean Deslauriers. Serait-il...

ELLE: Il n'y a pas de M. Deslauriers sur notre personnel, Monsieur!

REPORTER: Je crois bien qu'il n'est pas sur votre personnel... c'est un artiste, un grand chef d'orchestre.

ELLE: Alors, vous voyez que vous ne savez pas ce que vous voulez! Appelez l'Union des Artistes!

REPORTER: Je les ai appelés. Ils m'ont donné son numéro chez lui. Et chez lui, ils m'ont dit qu'il était au poste... chez vous!

ELLE: Il peut bien être ici, mais moi je ne vais pas partout et...

REPORTER: Et... vous voulez dire aussi que vous n'êtes peut-être pas toute là, Mademoiselle... (Se fâchant) Mademoiselle! Il doit être dans un studio quelque part! Ne pouvez-vous pas essayer de le rejoindre. (Presque cajoleur) C'est très important!

ELLE: Il doit être allé dîner à

PHôtel LaSalle! Ils vont tous là!

REPORTER (Au téléphone) — Allo!... Hôtel LaSalle?... Voulez-vous pèdger M. Jean Deslauriers, le chef d'orchestre. Il doit être au Club.

ELLE: Très bien, Monsieur! (Après une couple de minutes) Non, monsieur! M. Deslauriers est venu lancher, mais il est reparti il y a environ une demi-heure. On me dit qu'il est allé au poste Tata.

REPORTER: Merci de votre gentillesse, Mademoiselle!

ELLE: A votre service, Monsieur!

REPORTER (Sentimental) — Quand, Mademoiselle?

Délic sec de téléphone.

SCENE II

REPORTER: Allo!... Allo!... Le Poste Tata?... Je voudrais parler à M. Jean Deslauriers. On me dit que...

ELLE: Je vous ai dit tantôt que M. Deslauriers ne travaillait pas ici.

REPORTER (Montant la voix) — Et moi, je vous dis qu'il y est. Ne pouvez-vous pas appeler les studios? C'est très important!

ELLE: Je ne peux pas déranger les artistes dans les studios! M. Deslauriers est en répétition!

REPORTER: Vous venez de me dire qu'il n'était pas là. Est-il dans le studio à ben s'il y est pas? Je voudrais lui parler. Demandez la chambre de contrôle.

ELLE: J'peux pas, Monsieur!

REPORTER: En voilà une bonne!... Dites-lui que l'édifice est en feu... de sortir tout de suite!

ELLE: C'est contre les ordres, Monsieur! Appelez chez lui!

REPORTER: Vous venez de me dire qu'il était dans les studios en répétition et...

ELLE: Il peut ben y être et il peut ben pas y être! Moi, je ne suis pas toute partout.

REPORTER (Suppliant) — C'est très important, Mademoiselle!... Appelez le studio! Demandez M. Deslauriers en vitesse!... Ça presse!... Il va avoir un bébé et...

ELLE (Excitée) — Un petit gars ou ben une petite fille?

REPORTER: Non pas ce genre de bébé là. Il va avoir une page de publicité dans Radiomonde. Je veux lui annoncer ça! Il va être surpris!

ELLE: Ah ben! Si c'est ce genre de bébé qu'il va avoir, j'ai de la sympathie pour lui.

REPORTER (A genoux dans la boîte téléphonique) — Alors, Mademoiselle... Appelez-le... appelez-le, s'il-vous-plait, pour lui exprimer votre sympathie et ensuite passez-moi la ligne... Je vous le répète, ça presse... on va sous presse ce soir!

ELLE: Bien moi aussi je suis pressée et j'ai pas le temps de courir tous les studios...

REPORTER: Je vous demande pas de courir, Mademoiselle... Je vous demande de peser sur un pîton de votre appareil pour demander la communication au studio... Un seul petit geste de votre doigt, Mademoiselle, et vous me rendrez si heureux!

ELLE: O.K., je vais essayer! (Silence d'une demi-minute) On vous a-t-y répond, Monsieur?

REPORTER: Non, Mademoiselle!

ELLE: Alors, si on vous a pas répondu, c'est signe comme je vous le disais qu'il est pas là a ben qu'il veut pas avoir de bébé!

Le reporter racroche l'appareil et casse l'acoustique.

SCENE III

REPORTER: Pouvez-vous me dire dans quel studio répète M. Deslauriers?

CONCIERGE: Je ne sais pas!

REPORTER: Bon!... Je vais aller faire le tour de tous les studios et le trouver moi-même! Merci de votre coopération, Monsieur!

SCENE IV

REPORTER: Bon! En voilà enfin un qui va m'ouvrir la porte de la chambre de contrôle du studio! Vite! Je veux faire signe à Jean Deslauriers que je veux lui parler!

OPERATEUR: Personne peut entrer dans la chambre de contrôle! Le colon veut pas!

REPORTER: Mais, je veux parler à Jean Deslauriers, c'est important!

OPERATEUR: Impossible! Il est en répétition et on ne peut pas le déranger!

REPORTER: Mais, il va... il va avoir un bébé!

OPERATEUR: Ah, bien ça c'est différent! J'sais ce que c'est que d'avoir un bébé! Je vais lui annoncer ça moi-même! Vous, vous ne pouvez pas rentrer ici.

SCENE V

OPERATEUR Revenant à la porte de la Chambre de contrôle) — M. Deslauriers dit qu'il attend pas de bébé! Il est fâché! Il sort vous dire ce qu'il pense de vous pour lancer des rumeurs comme cela!

REPORTER: Il sort?... Bon, c'est justement ce que je voulais! Et, au grand ébahissement de l'opérateur, Jean Deslauriers sortit tendre la main au reporter dans un grand sourire!

DESLAURIERS: Vous auriez dû dire à l'opératrice que vous vouliez me parler. Vous étiez le bienvenu! Le reporter perdit connaissance.

LORD OH! OH!

RADIO - THEATRE

"FALBALAS", d'après un film français. — L'aventure d'un couturier.

Radio-Théâtre a mis à l'affiche pour le lundi, 14 avril, à 9 heures du soir, une comédie dramatique d'après le film "Falbalas".

C'est ici une aventure arrivée au directeur d'une grande maison de couture à Paris. Ses mannequins peuvent l'inspirer dans sa conception de toilettes, de nouvelles modes, d'un art qui devraient l'emporter sur ses autres concurrents, mais à force de vivre en contact avec ses conseillères, il finit par devenir ampoureux, mais l'amour le détache de son travail et tout l'atelier en souffre.

Les pièces du lundi soir sont des adaptations radiophoniques, comme on l'a dit, des meilleurs films français.

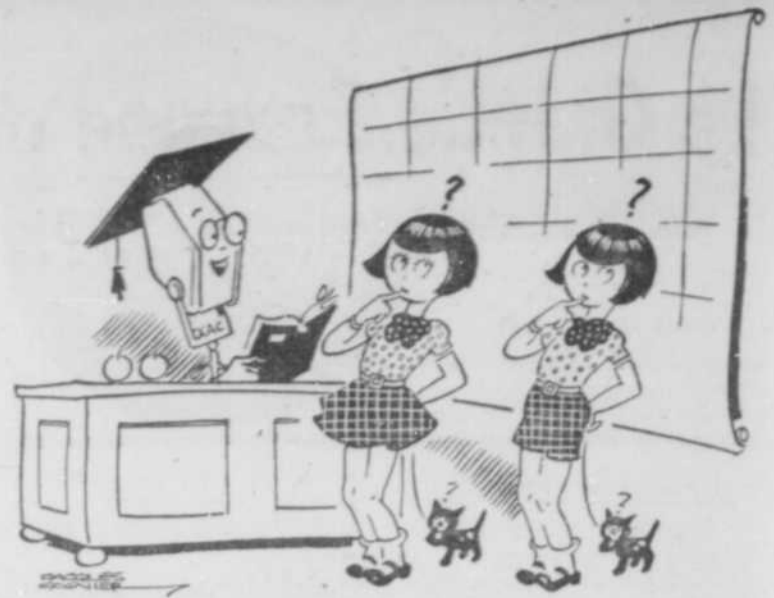
C'est ainsi qu'on entendra prochainement "L'inévitable M. Dubois", "Le Père Tranquille", "Le Voile Bleu", "Un ami viendra ce soir", etc.

La mise en ondes de cette série d'émissions a été confiée à Paul Leduc.

"LES VOIX DU PAYS"

Le sketch à l'affiche de Radio-Canada pour l'émission du dimanche, 13 avril, à 9 h. 30 du soir, sous la rubrique "Les Voix du Pays", a pour titre "Le Cap du Diable". L'auteur cache sous le pseudonyme de Dominique Perret une personnalité du monde théâtral à Montréal.

L'auteur raconte l'histoire d'une vocation religieuse. Un jeune homme entre au séminaire pour y étudier la théologie, mais des circonstances imprévues le ramènent dans le monde. Néanmoins la grâce l'aidant, il retrouve sa voie et entre dans un cloître.



La populaire émission du samedi soir, "La Veillée", est maintenant diffusée directement de la scène du Théâtre Amherst. Là où ailleurs, c'est toujours la même atmosphère de galeté qui règne au cours de cette demi-heure qui met en vedette Juliette Huot, Marcel Gamache, Louis Bélanger et l'orchestre de Raymond Denhez. A l'antenne de CKAC tous les samedis soirs, à 8 h. 30.

POUR LA 1ère COMMUNION
Beau choix d'articles religieux:
LIVRES DE PRIERES, CHAPELETS,
MEDAILLES, CRUCIFIX, IMAGES, etc.
Bijoux pour fillettes et garçonnets.

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 Est, rue BELANGER — DO. 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)

50% de rabais sur tous les

PRODUITS
MOLINARD
à moitié prix, en avril,
CHEZ
Domponnette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

QUI SUIS-JE ?

NICOLE GERMAIN
— et —
GERARD DELAGE

distribuent de nombreux prix

CHAQUE LUNDI SOIR à 8 heures 30

aux Postes de
RADIO-CANADA

CKVL présente

LA PARADE

DE LA
CHANSONNETTE FRANÇAISE

du LUNDI au SAMEDI

— de —

5 hres à 6 hres. 30
DE L'APRES - MIDI

CKVL 990
SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO

"La Grande Semaine de la Radio"

Les plans du grand événement se dessinent. — Les meilleures émissions de nos ondes au programme. — On prévoit des foules immenses.

Les plans de la Grande Semaine de Radio, organisée par l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, commencent à se dessiner nettement. Et tout laisse prévoir que ce sera le plus grand événement artistique offert depuis la venue du 8ième art chez-nous.

On le sait déjà, cette semaine extraordinaire débutera le mercredi, 22 avril, pour se terminer, le mercredi, 30 avril. En l'organisant, les directeurs de l'Union ont comme but d'alimenter leur caisse de fonds de secours et d'instituer un fonds pour acquérir une maison de retraite pour les artistes.

Il est d'abord entendu et établi que chaque soir de la semaine l'une des émissions les plus populaires sur les ondes canadiennes sera présentée en public, dans un amphithéâtre local. Les interprètes de cette émission seront les mêmes que l'on entend régulièrement sur nos ondes: en réalité l'émission sera à peu près la même que celle qui aurait été irradiée dans un studio en aucun autre temps. Elle sera toutefois adaptée à la circonstance spéciale.

De plus, à part l'émission proprement dite, la soirée se continuera d'un grand spectacle spécial monté spécialement pour l'occasion. Les artistes les plus populaires de nos ondes y prendront part. Va sans dire que l'émission elle-même sera entendue dans tous les foyers du Québec; mais le spectacle supplémentaire ne sera vu que par les nombreuses foules qu'on prévoit devoir emplir les amphithéâtres ces soirs-là.

Voilà donc le programme de la semaine:

22 AVRIL: La "Mine d'Or". Salle de l'Ermitage. A 8 heures. La soirée entière sera sous la direction de Paul Guévremont. Il est même probable que "Les Joyeux Troubadours prendront part en grou-

pe au spectacle qui suivra l'émission.

23 AVRIL: "Radio-Carabin". La troupe des inimitables Carabins eux-mêmes dans une émission régulière. Au Monument National. A 9 heures. Emission suivie d'un grand spectacle.

24 AVRIL: "On Chante dans mon Quartier". Salle St-Stanislas. Grand Musical Hall sous la direction de MM. Cavin et de Laquerrière.

25 AVRIL: "Nazaire et Barnabé". Salle St-Stanislas. Ovide Légaré dans son meilleur. Spectacle d'une heure et demie après l'émission.

28 AVRIL: "Qui Suis-je". Avec Nicole Germain, Gérard Delage et Alain Cravel. Salle de l'Ermitage. Gérard Delage sera le maître de cérémonies de l'émission et du spectacle. Roland Bédard sera l'un des invités spéciaux.

29 AVRIL: "L'Emission Juliette Béliveau". Salle St-Stanislas. Julien Lippé dirigera le spectacle qui suivra l'émission de notre grande comédienne.

29 AVRIL: "Ralliement du Rire". Auditorium de la Légion Canadienne, à 1191 rue de la Montagne. Eugène Daigneault dirigera le spectacle.

Comme nous l'avons annoncé en primeur dans Radiomonde, la première mondiale du film "La Forteresse" sera donnée à l'occasion de la Semaine de la Radio. La date et le lieu définitifs n'ont pas encore été fixés toutefois. Elle aura lieu dans un grand théâtre de la métropole, à minuit, le 23, le 26 ou le 30 avril.

Nous savons d'avance que les milliers d'admirateurs de notre radio et de nos artistes comprendront à son juste mérite la signification d'une telle GRANDE SEMAINE DE RADIO. En France, aux Etats-Unis et dans nombre d'autres pays où l'art est à l'honneur, il existe de telles maisons de retraite pour ceux qui ont donné tout le travail d'une vie et tout leur cœur à l'art dans lequel ils se sont distingués. Les artistes n'étant pas des salariés, ne jouissent pas des bénéfices de l'Assurance-Chômage, ou des caisses de retraite prévues pour ceux qui travaillent à salaire.

L'Union a donc pensé qu'il lui importait de faire mûrir ce projet. M. Paul Guévremont, le dévoué secrétaire des artistes, fut le premier à émettre l'idée de cette GRANDE SEMAINE DE RADIO.

Au lieu de s'adresser à la charité publique pour recueillir les fonds nécessaires à cette oeuvre magnifique, les artistes ont cru que le meilleur moyen d'atteindre leurs fins était de demander à leurs amis les radiophiles de souscrire la somme d'UN DOLLAR chaque année, pour recevoir en retour le droit d'assister à l'un des nombreux

spectacles organisés au cours de la semaine de la radio.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Le mouvement était à peine parti que la réponse généreuse des radiophiles arrivait. Beaucoup de billets ont déjà été retenus. Ceux qui veulent obtenir une carte d'admission à l'un ou plusieurs des spectacles devront faire parvenir leur demande à L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques", 1434 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Séraphin lui-même le répète: "Tout le monde en aura pour son argin!"



Ma chérie:

Croirait-on que Pâques déjà, n'est plus qu'un autre souvenir? Croirait-on que ce qu'on rêva, dura si peu pour tôt mourir?

Je songe aux Pâques anciennes, qui semblaient ne vouloir finir; sont-ce bien elles qui reviennent, sans ma grande soif de vieillir?

J'avais vingt ans; tu te rappelles? Hélas est-on jamais content? J'avais vingt ans; tu te rappelles? Cela fait déjà si longtemps.

Nous sommes-nous aimés ma mie? Je me le demande vraiment. Nous sommes-nous aimés ma mie? Ou n'était-ce que le printemps?

Tu fus un peu de ma jeunesse et le premier de mes regrets. Tu fus un peu de ma jeunesse et qu'importe si je n'aimais.

Tu fus la chanson que l'on chante, sans même la comprendre bien; tu fus la chanson que l'on chante et dont les mots ne disent rien quand par la suite on les fredonne, après avoir oublié l'air; quand par la suite on les fredonne et que le cœur est plus amer.

Croirait-on que Pâques déjà, n'est plus qu'un autre souvenir? Croirait-on que ce qu'on rêva, dura si peu, pour tôt mourir?

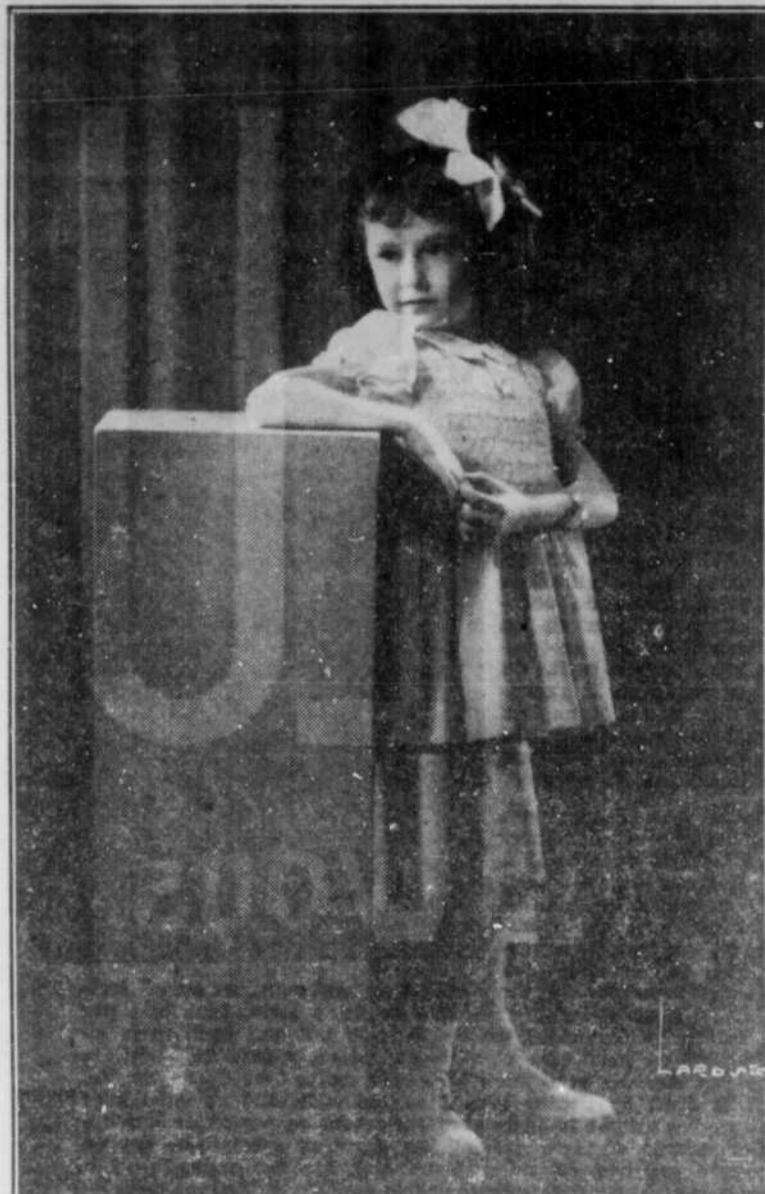
Je songe aux Pâques anciennes, qui semblaient ne vouloir finir. Sont-ce bien elles qui reviennent, sans ma grande soif de vieillir?

JEAN

"LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE"

Le Questionnaire de la Jeunesse, le samedi, 12 avril, à 7 h. groupera les premiers de classe des 8ième et 9ième années. L'oncle Raymond dirigera cette émission qui sera diffusée de la Salle de l'Ermitage à Montréal.

La semaine suivante, le samedi, 19 avril, le Questionnaire de la Jeunesse sera relayé du Palais Montcalm à Québec. Les invités de Radio-Canada à cette séance seront les élèves des 8ième et 9ième classes.



JOCELYNE ROY sera la bouquetière de Miss Radio, lors du couronnement au Dîner-Danse-Gala de la Radio, samedi.

LA NEUVIEME SYMPHONIE DE BEETHOVEN A RADIO - CANADA

Avec le Choeur Mendelssohn et l'Orchestre Symphonique de Toronto.

Le Choeur Mendelssohn et l'Orchestre Symphonique de Toronto feront entendre le mardi, 15 avril, à 9 h. du soir, la Neuvième Symphonie, de Beethoven. Sir Ernest MacMillan dirigera.

Les solistes seront: Jean Pengelly, soprano; Nelly Smith, contralto; Eric Tredwell, baryton et William Mrton, ténor.

La Neuvième Symphonie aurait seule suffi à consacrer le génie de Beethoven. Et pourtant il compose cette oeuvre alors qu'il avait tout les soucis qu'on puisse cés, difficultés avec quelques-uns imaginer: manque d'argent, prode ses parents. "C'est du fond de cet abîme détristesse", écrit Romain Rolland, "que Beethoven entreprit de célébrer la joie".

L'oeuvre fut créée en 1824, au Théâtre de Vienne, sous la direction du compositeur même. Ce fut un triomphe. Mais ce triomphe fut éphémère car la deuxième audition n'obtint aucun succès. En France, l'oeuvre laissa le public indifférent. Ce qui a fait dire à un critique, M. Maurice Emmanuel, "que le premier contact d'un chef-d'oeuvre avec un auditoire neuf engendre rarement un succès".

La collection de romans policiers "La Mauvaise Chance", que publient les éditions Le Portulan, organise un concours-referendum doté de nombreux prix. Il s'agit de classer par ordre de préférence neuf titres de cette collection représentant toutes les tendances actuelles du roman policier.

Elizabeth Goudge vient d'obtenir en Amérique le prix de la Metro Goldwyn d'une valeur de 150,000 dollars pour son roman "Le Pays du dauphin vert", qui paraît actuellement dans la collection Feux croisés à la librairie Plon.

La querelle des critiques n'est pas nouvelle, car de tous temps les auteurs ont été gent fort susceptible. Naguère, Jules Romains fut "bouleversé" par un article de Paul Léautaud et celui-ci commenta en ces termes l'ire du dramaturge de "Grommedeyre le Vieil": "M. Jules Romains ne s'est-il pas montré là un joli personnage pour une comédie comique, genre qu'il réussit assez mal comme auteur. Voyez-vous cet écrivain qui ne veut entendre que des éloges sur son compte, qui écrit uniquement pour être admiré, ce professeur de philosophie qui en manque complètement pour lui-même, cet auteur que la critique fait s'effondrer? A quoi bon avoir pris comme pseudonyme ce nom synonyme de force, de solidité: Romains!"

Poudre Tulipe Noire
Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

CLUB 990
CKVL
3 P.M.
990
SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO



NOUS

avons

LU

pour VOUS

MAURICE CHEVALIER a écrit son autobiographie, ou plutôt la première partie de celle-ci, allant du jour de sa naissance, le 12 septembre, 1888, jusqu'à la fin de la guerre 14-18. Il racontera le reste dans un deuxième bouquin "...si l'intérêt de celui-ci est suffisamment démontré."

On ne peut chercher des magnés, (pour demeurer dans le style de Momo) à un écrivain amateur qui joue franc-jeu en confessant: "Mais il n'y a aucune raison pour que, parce que je chantais des chansons pour vivre, je me révèle, d'un seul coup, un grand écrivain... Ça ne voudrait rien dire de faire écrire tout cela par un auteur professionnel, ou de le faire truquer, tout en le signant. Ça ne peut être possible que si on y sent la vérité, la sincérité. Aucune prétention là-dedans, mais tout de même, j'ai bien le droit de penser que, dans ma spécialité et dans mon groupe, j'ai atteint la juste récompense de ne pas avoir à m'humilier devant d'autres spécialistes, d'autres spécialités. On ne demande pas aux écrivains de chanter des chansons. Il n'y a donc pas à exiger d'un chanteur des qualités littéraires qu'il ne peut avoir!"

MA ROUTE ET MES CHANSONS
par Maurice Chevalier
Éditions: JULLIARD (sequana)

de chanter des chansons, on ne demande pas non plus aux chanteurs d'écrire des livres. Tel n'est pas mon impression.

En fait, les mémoires de Maurice Chevalier sont d'une lecture amusante en même temps que documentaire sur une époque. Ils n'ont pas été préparés en vue des âmes candides et ne sont pas destinées qu'aux adultes. Quelle fresque cependant des temps qui précéderent le cinéma avec lequel l'auteur connut sa gloire mondiale! Les Folies Bergères, les Ambassadeurs, les caboulots! Arletty, Mistinguette, Colette dont le sein faisait alors plus de rumeur que les livres, Raimu, Max Dearly, Boucot à leurs débuts. Les potins de coulisses, de caf'conc', les petites vacheries entre copains, les amitiés durables et tout et tout! Un chapitre à lire sur la dignité du comédien devant le public et dont voici un avant-goût: "Pour saluer le public à la fin du numéro, par exemple, bien peu le font d'une manière naturelle et honnête, comme il se devrait après avoir loyalement fait de son mieux. Je ne veux pas dire que l'on doive saluer gravement, comme si le talent que l'on vient de dépenser vous donnait le droit d'avoir un maintien condescendant sous les bravos. Non. On peut, on doit sourire pour aimablement remercier le public, mais sourire sans bassesse, sans "lécher" la salle, sans toutefois "s'agenouiller" moralement. Suit une description des petits trucs employés par certains cabotins pour "donner l'illusion d'un plus grand succès". Chapitre savoureux et utile! Inutile de dire que les anecdotes foisonnent — pas toutes d'un goût extrême — mais toutes amusantes. Le récit se termine sur le désarroi de la France vers 1917. Pour qui s'intéresse au music-hall, aux comédiens qui depuis se créèrent des amis au Canada, grâce au film français, il y a deux bonnes heures à passer avec Momo!

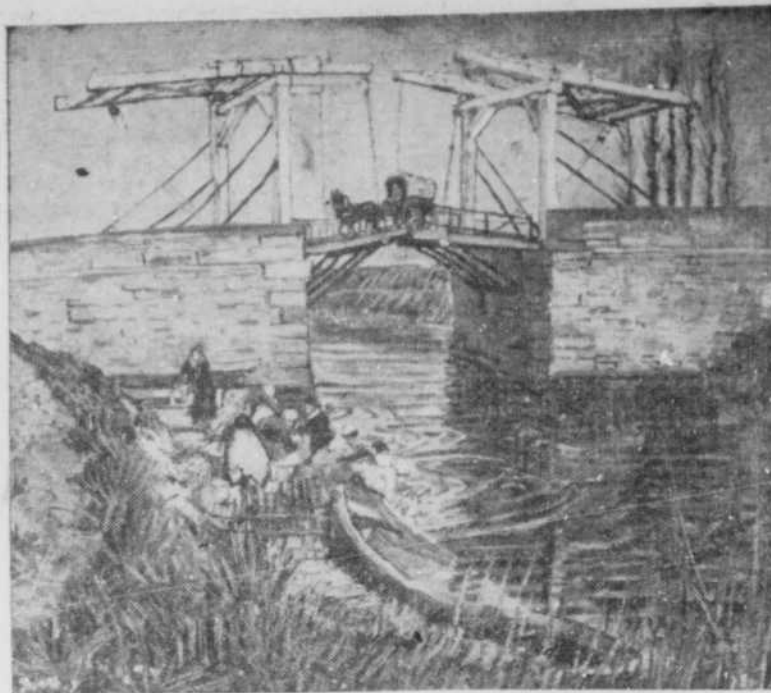
L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUÉBEC

Je viens de parcourir les prospectus de "L'Institut littéraire de Québec". C'est en quelque sorte, une version française du mode de commerce du "Book of the Month" anglais. L'Institut distribue, chaque mois, des œuvres jugées intéressantes à ses membres. Ceux-ci ont droit de refuser ou d'accepter les ouvrages suggérés et profitent de rabais établis sur une base qu'on pourrait dire de coopérative.

Le catalogue de cette maison contient des titres et des noms d'auteurs appréciés.

Nous parlons de cette façon de répandre la lecture, parce qu'elle est une innovation au Canada. A première vue, il est indéniable qu'elle ne peut qu'aiguïser la curiosité.

René-O. BOIVIN



"Les lavandières", de Vincent Van Gogh.



Treize millions, tel est le chiffre réalisé par la bibliothèque d'Achille Perreau journaliste de Paris dont MM. Petit et Ader viennent de vendre la troisième et dernière partie.

S'il était besoin de le répéter encore, ce total prouverait éloquentement que, même avec des moyens modestes — c'était le cas d'Achille Perreau, journaliste intègre — un bibliophile patient, érudit et averti peut constituer une magnifique bibliothèque.

Cette dernière vente ne présentait pas de pièces sensationnelles, mais un ensemble d'honnête qualité. On a payé 52,000 francs la première édition illustrée (par Brissart) des "Oeuvres de Molière (1682)"; 30,100 francs "Le Nouveau Testament" (1677) aux armes de Mme de Montespan; 18,000 francs l'originale de "Romances sans paroles", de Verlaine (1874), et 23,000 francs l'originale de "Stello" (1832).

Chez Me Rheims, l'originale des "Pensées" de Pascal (1670), dans sa reliure de l'époque, a fait 70,000 francs. Après avoir montré une certaine faiblesse, la cote des beaux meubles anciens semble se raffermir, témoin la vente de Me Baudoin, où deux bibliothèques d'époque Louis XVI, en acajou, portant l'estampille du maître ébéniste Pierre Garnier, ont été adjugées: 280,000 francs; une commode Louis XV, en marqueterie de branchages, de roses et d'oeillets: 156,000 francs, et une pendule en bronze doré d'époque Louis XV, de forme violon, le cadran signé Lepaute: 80,000 francs.

Quelques prix, enfin, au hasard des autres ventes, chez Me Bondu, deux beaux fauteuils modernes, en cuir: 46,500 francs; chez Me Bonançon, une coupe en argent, travail de Tiffany: 30,000 francs, et, chez Me Couturier, une armoire nantaise: 50,000 francs.

Dans "Un violon parle..." à paraître aux éditions du "Blé qui lève", M. Jean-Pierre Dorian conte le dur apprentissage et la vie émouvante du célèbre violoniste Jacques Thibaut, qui, on le sait, en l'espace d'une heure, grâce à diverses circonstances et à l'homme de génie que fut Edouard Colonne, obtint la célébrité.

Fondé par "France-Soir" et les éditions de la "Jeune Parque", le prix Claude Blanchard (60,000 francs), décerné pour la première fois l'an dernier, sera attribué cette année, le 30 avril, à un jeune journaliste français, pour une en-

quête ou un reportage d'actualité publié dans la presse (mais non librairie) ci-dessus en manuscrit.

Faire les envois en double exemplaire avant le 31 mars, à "France-Soir", 100, rue Réaumur, avec la mention: Prix Claude Blanchard.

Voici donc Edouard Herriot derechef installé derrière son pupitre présidentiel.

Le temps est loin où le président, alors élève à l'École normale, s'exerçait à l'éloquence en traduisant en vers un cours de chimie.

A ses heures de loisirs, le futur homme d'Etat s'entraînait même en s'improvisant camelot sur les boulevards. Les professionnels lui laissaient volontiers la parole, car sa verve était grande et faisait aussitôt affluer la clientèle.

Premiers pas vers le Palais-Bourbon... et vers l'Académie.

Alexandre Ralli, qui créa une des plus célèbres collections de romans policiers de l'avant-guerre, prend la direction, chez Albin Michel, d'une nouvelle série intitulée "Echec et Mat", qui se propose de donner, dans des traductions fidèles et intégrales, les œuvres anglo-saxonnes les plus représentatives du genre. Ellery Queen ouvre la série avec "Les Dents du Dragon". Suivront, au rythme d'un volume par mois, des romans d'auteurs consacrés: Henry Wade, F. W. Crofts, Miles Burton, Nicholas Blake, C.D.M. et M. Cole ou de nouveaux venus: Dorothy Bowers, Francis Crane, tous également dignes de continuer la tradition qu'illustra le génie d'Edgar Poe et de Conan Doyle.

Un fin lettré, un délicat poète, un romancier et un essayiste de qualité, un journaliste de grande classe: René Bizet était tout cela, et d'abord un homme de cœur. Il vient de mourir à cinquante-neuf ans. Depuis quelque quarante années, son visage grave à la romantique chevelure était familier aux milieux littéraires dont il avait gagné l'estime dès la publication de ses premières plaquettes poétiques... A "Une histoire", des romans succédèrent: "Saxophone", "Connaissez-vous dans Barcelone"... "La Bataille du whisky", une biographie de "Gérard de Nerval". Il avait exercé d'importantes fonctions aux éditions Fayard et était directeur littéraire de "Paris-Presses".

Les Lettres et le Théâtre perdent en lui un de leurs meilleurs serviteurs.

Lyon a décerné ses grands prix littéraires.

Le prix Lugdunum a été attribué à Mlle André Minguin pour "Les trois femmes de M. de Grimoire"; le prix Claude Le Marguet à M. Henry Badet, auteur d'"Almogavars", et le prix Sébastien Gryphe à M. Manillier, pour ses illustrations de "La Citadelle" de Cronin.

au hasard DES VITRINES

Sept cadeaux précieux

Nos jeunes lecteurs — et leurs parents — seront heureux d'apprendre la récente parution d'un autre bel album d'Odette Vincent-Fumet: **Sept Cadeaux précieux**.

Cet album, qui viennent de publier les Editions du Lévrier — Ottawa-Montréal — fait comprendre aux jeunes écoliers les fruits incomparables du sacrement de la Confirmation. Vouloir faire oeuvre d'apôtre, Madame Odette Vincent-Fumet consacre son remarquable talent artistique à évoquer les richesses de la vie surnaturelle, par le moyen de textes très simples magnifiquement illustrés.

MADAME PASTEUR (1)

par René Valléry-Radot

C'est une lourde tâche que d'être la compagne d'un grand homme. Rares sont les grands savants ou les grands artistes qui ont eu le bonheur de trouver une compagne digne d'eux.

Madame Pasteur a été pour son mari la plus dévouée et la plus affectueuse des femmes. Tout en elle était discret: elle ne pensait jamais à elle-même: "pendant les trente années que j'ai eu le bonheur de vivre près d'elle, de l'aimer, de la vénérer, écrit son petit-fils, René Valléry-Radot, qui s'est fait son vieux biographe, je ne me rappelle pas lui avoir entendu dire une phrase commençant par le mot: moi!"

Elle était simple, toujours bienveillante et d'une bonté pleine d'indulgence. "Eloges ou excuses, c'était sa manière de juger son prochain". La vie de cette grande française et de cette grande chrétienne est une admirable leçon.

(1) — Une biographie de 160 pages publiée par Les Editions Variétés.

Ne voguez pas à la dérive

Jeunes filles, voici un petit livre qui sans aucun doute vous rendra de grands services.

Vous qui, ignorantes encore des dangers, heureuses, légères, pleines d'une joie intense, allez bientôt effectuer cette périlleuse traversée...

Vous qui déjà vous trouvez aux prises avec la tempête, ballottées en tous sens par les fiots des passions...

Vous toutes, jeunes filles du couvent, du bureau, de l'usine; ces pages vous recommanderont un pilote sûr, qui, connaissant les dangers de la rade, vous les fera éviter et vous ramènera au port saines et sauvées.

"Ne voguez pas à la dérive" fait partie d'une série de dix tracts AUX JEUNES FILLES de P. Elisée.

"L'amour est enfant de Bohême et n'a jamais connu de loi" nous dit l'opéra. Pourtant, le bon sens et l'expérience nous prouvent de façon péremptoire qu'il ne faut pas s'abandonner tout entier à la fantaisie de l'amour. L'homme est un animal raisonnable et rien dans sa vie ne doit se soustraire à la raison.

Pour bien choisir celle que tu devras aimer et servir toute ta vie, pour raffiner ton choix et parvenir à équilibrer les divers éléments de l'amour, tu avais besoin d'un livre comme celui-ci qui te serve à la fois de guide et d'amal.

"Quand vous rêvez d'amour" fait partie d'une collection de huit tracts AUX JEUNES GENS de P. Elisée.

L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME LE PLUS POPULAIRE

VÉRONIQUE

REVUE SIMILAIRE

MARIE CLAIRE

Sommaire:

Modes — Cuisine — Cinéma — Roman

Confidences,

Prix par poste: \$0.20.

— VENTE DE PUBLICITE —

10 numéros différents de "VERONIQUE" parus en 1946 pour \$0.50 par poste. IMPORTANT: Faire remise en mandat postal ou timbre-poste; nous n'acceptons pas de chèques.

Librairie J.-A. PONY Limitée
554 est. rue Ste-Catherine,
Montréal, Qué.



RADIOTAGES

"PRÉPARATIFS INNOMBRABLES POUR LE GRAND SOIR DU DINER-DANSE-GALA DE LA RADIO A L'HOTEL WINDSOR..."



PREMIÈREMENT, LES SALONS DE L'HOTEL WINDSOR SUBIRONT LE GRAND NETTOYAGE...



DE HAUTS PERSONNAGES DU MONDE OFFICIEL SERONT PRÉSENTS, PARMI LESQUELS SON HONNEUR « CAMILLIEN HOUDE », MAIRE DE MONTRÉAL...



PLUSIEURS DIRECTEURS, GÉRANTS ET PRÉSIDENTS DE POSTES ÉMETTEURS, DE LA GUILDE DE LA RADIO, ETC., HONORERONT PAR LEUR PRÉSENCE, LA TABLE D'HONNEUR.



NOUS Y VERRONS LE PRÉSIDENT DE L'UNION DES ARTISTES LYRIQUES ET DRAMATIQUES DE MONTRÉAL, « GÉRARD DELAGE »...



« PAUL L'ANGLAIS REPRÉSENTERA L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE...



LE VICE-PRÉSIDENT DE L'UNION FÉDÉRALE DES EMPLOYÉS DES POSTES SE PERMETTRA UNE SORTIE SPÉCIALE POUR L'OCCASION...



LE DIRECTEUR DE RADIOMONDE « MARCEL PROVOST » S'OCCUPERA ACTIVEMENT DU DÉMÉNAGEMENT DES PLAQUES ET TROPHÉES...



« RENE-O. BOIVIN » AURA ENFIN UNE OCCASION TOUTE SPÉCIALE DE RÉUNIR SON ALPHABET POUR ÉCRIRE QUELQUES ARTICLES FAMEUX...



« ALBERT CHARTIER » FERA PROBABLEMENT SUIVRE PINCEAUX ET PALETTE POUR REMPLIR DE NOUVEAU SES BAGAGES D'IDÉES...



PLUSIEURS ADMIRATEURS S'OFFRIRONT MÊME UN DÉBAT DANS L'ENTHOUSIASME DE L'ÉVÉNEMENT SOCIAL DE LA SAISON...



L'HOTEL WINDSOR SERA L'ENDROIT IDÉAL POUR RENCONTRER LES VIEILLES CONNAISSANCES, LES AMIS ET TOUS VOS ARTISTES ET ANNONCEURS...



ET ENFIN, PLUSIEURS AMIS DES ARTISTES PASSERONT À TRAVERS OBSTACLES INSURMONTABLES POUR DANSER SUR LA MUSIQUE DES « MAURICE MEERTE » ET « RAYMOND DEWIER »...

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES DE LA RADIO

dimanche

13
AVRIL

lundi



mardi

15
AVRIL

mercredi

16
AVRIL

jeudi

17
AVRIL

vendredi



samedi

19
AVRIL

cette semaine

LES PROPOS PIQUANTS de Maître Goguenard

O ces séducteurs!

Cet hebdomadaire rapporte que "par suite des offenses répétées, le chef a donné ordre à ses hommes de "séduire" avec la plus grande rigueur". Il s'agit de la brigade des moeurs, évidemment...

Douce pente...

L'éditeur du roman de Roger Lemelin "Au pied de la pente douce" tient à remercier publiquement le sieur René Bergeron. Le prix de l'Académie accordé à l'oeuvre de notre compatriote avait bien un peu aidé à la vente du livre, mais après l'article de Monsieur René, le "putride" roman de Lemelin vous a une vogue, mais une vogue! Y'a même des méchants qui vont jusqu'à dire que c'est Roger lui-même qui a insisté pour que Bergeron y aille de sa petite crotte, histoire de corser la vente. Non, mais y'a-t-il du monde méchant.

Pierre, mon Dagenais, dis merci toi aussi. Grâce à Monsieur Bergeron on a presque oublié l'École des Femmes. "Douce pente, cher pays de mon..."

Toujours la pente

Qui a laissé cette pelure de banane sur la pente douce. Cette pelure sur laquelle a glissé Bergeron dit René. Est-ce toi mon taquin de Lemelin?

Les belles citations

On n'a rien sans veine — Paul Leduc.

A l'heure qu'il est...

Ne vous méprenez pas. L'horloge électrique a quand même un "tic tac". Un tic tac moral si vous voulez, mais tic tac tout de même. Je dis ceci pour tuer le temps...

La prose impayable

Ne jetez pas votre argent à l'eau, je ne sais pas nager — Hector Charland.

Gastronomie

Il y a quelque temps Jean-Pierre Masson allait faire une visite à l'hôpital (pour voir quelqu'un qui lui est cher... c'est son aimable épouse, tas de curieux...) Comme Jean-Pierre a toujours faim, il a entortillé une bonne religieuse pour qu'on lui serve à dîner à la cuisine (il a tant de charme ce J. P.) Pendant qu'il mangeait, un interne de ses amis s'approche et lui demande ce qu'il mange. Jean-Pierre, la bouche pleine, répond: "Je mange le foie d'un malade!" Devant la stupeur de l'interne J. P. ajoute avec nonchalance: "Il n'en voulait pas, il n'avait pas faim."

Lingerie

La cliente — Une brassière "Voluptic" s'il vous plaît!
La vendeuse. — Soutien ou camouflage?...

Enfantillages

Intéressante cette exposition des nouveaux jouets. Avec les petits jeeps-jouets, un fabricant fournit gratuitement de gentils petits piétons de plomb.

Etymologie

Le mot aspic, signifie un mets délicat qu'affectionnent les femmes morphinomanes.

Oh! Oh!

Cette mystérieuse annonce parue dans un journal local, a, nous l'espérons, éveillé l'attention de cette vigilante Ligue du Sacré-Coeur. "Jeunes filles. Aucune expérience requise. Travail de nuit seulement." Ayez l'oeil messieurs!

MAITRE GOGUENARD



Après une brillante tournée en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, CHARLES TRENET de retour en France, donna une série de récitals sur la Côte d'Azur, et notamment à Paris à la salle Pleyel où il eut un véritable triomphe. De retour à New-York, au fameux Club Embassy, la critique de New-York s'enthousiasme. Avant son départ pour Hollywood où il est sous contrat pour plusieurs films, Charles Trenet donnera quelques récitals à Montréal, Québec, Sherbrooke et dans quelques autres centres de la province.

Pierre 1er le Grand aux Champs-Élysées

Pierre le Grand, czar de Russie (1682-1725) se fera connaître sous la plume de Gilles Bonour, le dimanche, 13 avril, à 9 h. du soir, sous la rubrique "Baptiste aux Champs Élysés".

Cette émission de Radio-Canada est à la fois instructive, attrayante et fort variée. L'auteur évoque ici les grandes figures de l'histoire dans le domaine des arts, de la littérature et des sciences. Pierre le Grand offre à l'auteur

de cette série une source abondante de faits au point de vue historique et aussi au point de vue psychologique. Ce Pierre Le-Grand fut un despote, extrêmement violent mais non dépourvu d'intelligence puisqu'il tourna son regard vers la civilisation occidentale. Il voulut d'ailleurs à la suite de ses nombreux voyages dans l'ouest de l'Europe substituer au régime asiatique un état moderne.

Mais si la Russie est devenue dans le domaine des arts, par lui une puissance européenne, de la littérature et des sciences, elle reste, dit l'encyclopédie, un état barbare.

CHARLES TRENET

au

MONUMENT NATIONAL

les 28 et 29 avril

A Québec: Palais Montcalm

les 2 et 3 mai

Impresario pour le Canada: Henry DEYGLUN

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

1875

1900

IRRÉGULARITÉ,
NERVOSITÉ,
FAIBLESSE,
PÂLEUR,
MANQUE
D'APPÉTIT

TROUBLES
FÉMININS,
SYMPTÔMES
OU CONSÉ-
QUENCES DE
L'ANÉMIE

1925

1945

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1560, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18



Le THÉÂTRE



"Il n'est pires aveugles..."

Et quand il leur tendait ses paumes, et que les oiseaux venaient picorer le grain, et piquer, de leur bec, ces mains où l'on planterait des clous, l'enfant blond souriait à sa mère: — Mais non!... mais non, ils ne savent pas ce qu'ils font. Marie avait-elle lu sur le visage de son fils, une douleur anticipée? — Ils ne savent pas ce qu'ils font...

Et lorsque sur les routes, il allait, bras tendus, gros d'amour pour les hommes, et qu'il disait: — "Laissez venir à moi les petits enfants!" et que tous se précipitaient souillant de leurs pieds boueux le bord de sa robe blanche: — Mais non, ils ne savent pas ce qu'ils font.

Et lorsque, cloué sur la croix il souffrait dans sa chair percée, non point par des colombes, et qu'il se sentait souillé, non point par des enfants, lorsqu'après avoir bu, jusqu'à la lise, son calice, lorsqu'après s'être soumis aux clous des bourreaux, tendu, désarticulé, sanglant, assoiffé,

il penchait la tête vers tout ce qui grouillait à ses pieds: — Ils ne savent pas ce qu'ils font! Ils ne le savent pas, mon Père!

Des siècles sont passés. Et dans toute sa gloire siège le Fils auprès du Père, sur une trône d'argent au milieu des élus:

— Ils ne savent pas!... Ils ne savent pas encore!...

Il a prêché l'amour? Sur les deux continents la haine grouille encore, tel qu'au pied de la croix, il y a dix-neuf cents ans.

On cherche une doctrine où le pauvre et le riche finiraient par comprendre que le plus pauvre des pauvres est celui que consume la haine du prochain. On ne la trouve pas.

Et le pauvre hait le riche. Et le riche hait le pauvre. Et toutes les doctrines ensemble ne feront jamais

que le pauvre accepte d'être pauvre avec noblesse, et que le riche sache être riche avec simplicité.

Il faudrait de l'amour pour comprendre,

et c'est la haine qui dirige les hommes. Ils ne savent pas!... Ils ne savent pas!

Il a prêché l'humilité? Et chacun dans son orgueil se dresse. Et chacun veut dominer. Et chacun veut subjuger. On s'égorge et s'entre-tue pour régner.

Alors qu'un seul devrait régner: celui-là qui choisit pour dominer le monde la hauteur d'une croix plantée sur un Calvaire. Mais ils ne savent pas!... Ils ne savent pas!...

Il a prêché la vertu? Et dans une mare de boue se roulent ses frères... Et toujours plus grande et profonde est la mare. On s'y vautre.

Le plaisir est un maître. Le vice, un étendard que l'on brandit sans pudeur. On veut être libre de tout lien, de toute contrainte: obligations, devoir, famille, patrie! Le monde est ma patrie, la liberté est ma loi. Libre?

Qui donc est libre? Qui donc, sorti du néant, n'a pas de comptes à rendre à Celui qui l'en tira?

Libre? Lorsqu'un Dieu, portant le poids des crimes de la terre, veut mourir de mort lente pour le rachat de tous ceux-là qui sont venus, qui viennent, et qui viendront?

Libre, quand on a soi-même planté des clous? Et craché?... Et souillé?... Libre?

Personne n'est libre, mais solidaire. Personne n'est libre, mais débiteur. Personne n'est libre parce que l'homme n'est ici que de passage, et pour passer d'un monde à l'autre, il eut besoin d'une bouée de sauvetage.

Personne n'est libre de voler, de piller, de tuer, de souiller. Pas même libre de se souiller soi-même.

Personne n'est libre, parce qu'il n'est aucun être vivant qui n'ait planté un clou ou lancé un crachat.

Personne n'est libre parce qu'un



NOËL GAUVIN
Réalisateur

"LE HUITIÈME ART : LA RADIO"

au Studio d'Essai de CKAC

Comme on le sait, cette série d'émission a pour but de donner aux réalisateurs l'occasion de présenter aux radiophiles une émission d'une demi-heure qui concorde parfaitement avec l'idée qu'ils se font personnellement d'un programme hors-ligne. Jusqu'à date, on a assisté à des programmes-questionnaires, des émissions comiques et dramatiques, des biographies, des tranches de roman, etc. Voici que Noël Gauvin nous apporte un programme documentaire dont la formule est tout à fait nouvelle sur nos ondes locales.

"Le huitième art: la Radio"

Dieu fait homme est mort pour nous, et qu'en mourant il nous a donné une chance, et que cette chance-là même est la chaîne qui nous lie.

Personne n'est libre, et tout le monde rendra des comptes. On devrait le savoir depuis le temps! Dix-neuf cents ans!...

Et sur son trône d'argent le divin sacrifié regarde le monde. Et les élus autour de lui regardent cette victime consentante.

—C'était un jour comme aujourd'hui... un vendredi. Et chacun vient s'agenouiller. Chacun baise les stigmates... —C'était un jour comme aujourd'hui!

Et le Christ regarde le monde, et les élus regardent le Christ.

Et sa nature d'homme qui surgit une fois l'an cette nature d'homme qui vient se mêler à son essence divine, et combat, et prend le dessus, ce jour-là, sa nature d'homme lui vaut des pleurs

qui roulent dans sa barbe blonde. Et ses mains le font souffrir. Et son côté le fait souffrir. Et son front le fait souffrir.

—"Mais à quoi donc ça vous a-t-il servi, Seigneur?"

—"Ils ne savent pas... Ils ne savent pas encore."

—"Ils savent, Maître. Mais ils refusent."

Car il n'est pires aveugles que ceux qui ne veulent pas voir."

Jean DESPREZ.

(Sur Nos Ondes... CBF, le vendredi 4 avril 1947).

sera diffusé mercredi soir, le 9 avril, à 9 h. 30. Il serait assez difficile de décrire ici tout ce qui se passera au cours de cette demi-heure; qu'il suffise de mentionner qu'il s'agit d'une trame sonore qui illustre d'une façon originale tout ce qui peut passer dans la tête d'un réalisateur qui a à bâtir une émission radiophonique.

Le programme emprunte des éléments à tous les genres: drame, comédie, satire, parodie, etc.; la variété ne connaît pas de limites et l'on peut imaginer facilement qu'une large partie du travail de studio revient aux bruiteurs qui auront à se surpasser pour créer l'atmosphère adéquate à chacune des parties de l'émission.

Parmi les interprètes, il convient de mentionner Roland Chénail et Robert Gadouas qui jouent un rôle prépondérant dans ce documentaire. Le narrateur sera Gaétan Barrette et Jacques Liénard-Boisjoli remplira les fonctions d'annonceur et d'interprète.

Encore une fois, rien ne sert de vouloir préciser davantage et le mieux que nous puissions faire est d'exhorter fortement les auditeurs de sintoniser CKAC, mercredi soir, le 9 avril, à 9 h. 30. Une demi-heure radiophonique du plus haut intérêt les attend.

Les GUEUX au PARADIS chez les Compagnons

Les Compagnons qui, à la suite de leur vif succès au concours régional du Festival Dramatique National, viennent d'être invités aux finales de London, Ontario, pour le début de mai, réservent à leurs amis une oeuvre nouvelle, de création récente, pour la terminaison de leur série régulière de spectacles à Montréal. Ils ont en effet substitué au "Roi Cerf" de Gozzi, annoncé en début de saison, et qui ne peut être joué pour des raisons incontrôlables, une comédie de G. Martens et André Obey intitulée "Les Gueux au Paradis", qu'il ne faut pas confondre avec les Enfants du même lieu... On la verra dès le 9 avril, à la salle du Gesù, 1200 rue Bleury.

M. André Bost, dans "Masques", nous a laissé prévoir le plaisir que l'on peut prendre à cette oeuvre. "Sans trop avancer, a-t-il écrit, nous croyons que le public aspire à des oeuvres élevées, mais il boude à voir reprendre sans cesse sur scène des problèmes qui le hantent continuellement. A en juger par le plaisir qu'il a pris à applaudir les traductions étrangères offertes à sa joie cette saison écoulée (Les Gueux au Paradis, Arsenic et Vieilles Dentelles, Le printemps de la Saint-Martin), nous pouvons en inférer sa préférence pour les pièces gaies, spirituelles, voir même baroques, mais non point ennuyeuses."

On a demandé à M. Jean de Bellevil de préparer les décors hautement fantaisistes de ce dernier spectacle de la saison.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le Jeudi CBF 12 h. 15-12 h. 30

"Un HOMME et son PÉCHÉ"

EN TOURNÉE

avec SERAPHIN, DONALDA, Bill WABO, etc., etc.

Les nombreuses demandes venant de tous les coins de la province et de la Nouvelle-Angleterre ont suscité l'auteur M. Claude-H. Grignon à écrire une pièce pouvant être présentée dans les salles de 500 et plus. Cette pièce a pour titre "LA FIN DU MONDE" avec les artistes authentiques de la radio.

Ceux qui désirent présenter ce spectacle à leur public, devront s'adresser immédiatement à l'impresario exclusif

P.-D. RENAUD, 934 E., rue Ste-Catherine, suites 116-117, Montréal.

Téléphone: LAncastrer 5236, le jour, de 9.30 à 5 heures
Téléphone: CLairval 5624, le soir, de 6.30 à 9 heures.

Juliette Duval, sec.

"FALBALAS"
Comédie d'après le film du même nom.
Lundi, 14 avril, à 9 h. du soir
Les émois d'un grand couturier
Une troupe de choix.
RADIO THÉÂTRE

Rêverie pour un dimanche de printemps

Délicieuse journée de printemps... Souffle tiède qui soulève du sol humide des effluves de végétation naissante. Un soleil tout neuf qui se grise de sa jeune force. Et ce je ne sais quel de printanier qui fait que tout le monde se sourit et qui fait que même "les vieilles demoiselles ont un petit air effronté", comme dit la chanson.

Non, décidément, il n'y a pas moyen de résister à cette vague de fond d'optimisme. Oubliés, les projets de critique et d'analyse de quelque pauvre réalisation radiophonique. On est prêt à toutes les indulgences, à tous les espoirs. On rêve les plus beaux avenir. Mes rêves, naturellement, ont porté sur les réalisations futures de la radio. En avant, donc, pour le "wishful thinking" pour les grandes imaginations gratuites et à peu près certainement inutiles.

Je nourris des rêves vastes et audacieux pour la radio canadienne-française. Comme je ne crois pas beaucoup à la réalisation ou même à la possibilité d'une industrie cinématographique locale, et que d'autre part je constate chez nous une mentalité plutôt réfractaire au théâtre, j'envisage la radio un peu comme notre activité artistique principale. Je la vois libérée de ses faiblesses présentes, et se risquant pour une bonne fois dans le neuf et l'inédit.

D'abord, un outillage et une organisation technique ultra-moderne, (et dans un domaine comme la radio, ce qui date de quatre ou cinq ans est déjà vieux). Comme nous en sommes aux rêveries, pourquoi ne pas imaginer un poste de télévision dans chacun des deux grands centres de la province, et un puissant poste à ondes courtes qui apporte aux pays lointains le message particulier du Canada-français, de ses artistes et de ses auteurs.

Secundo, je rêve de voir la radio attirer, de façon occasionnelle au moins, les meilleures plumes et les talents les plus intéressants de notre littérature. Ceci existe un peu actuellement, mais sur une trop faible échelle; des auteurs aussi in-

teressants que Robert Choquette et Claude-Henri Grignon consacrent la plus grande partie de leurs efforts à la réalisation de programmes de radio. Mais ils s'essouffent dans des suites interminables qui les mènent à la facilité et à la répétition. D'autre part, Félix Leduc semble se désintéresser temporairement des ondes et tout ceci fait que l'on ressent un certain vide. Ce qu'il faudrait, c'est que nos meilleurs auteurs soient invités, chacun leur tour, à travailler à des émissions ou à des séries d'émissions en quatre ou cinq tranches au plus; de cette façon, ils pourraient concentrer leurs efforts sur quelque chose de ramassé, de cohérent, et ne pas se disperser dans ces grands récits servis au compte-goutte quotidien qu'on appelle les romans-fleuves de la radio.

Ces séries d'émissions seraient préparées avec le plus grand soin, un peu comme des films. La musique de fond serait composée, spécialement pour le sujet traité, par des musiciens de chez nous. On viserait à la perfection artistique, à tel point (je rêve toujours) que des enregistrements sur disques de ces émissions pourraient être répandus dans le public comme on le fait pour les opéras ou les symphonies.

Quant aux interprètes de ces oeuvres, on exigerait d'eux la plus grande perfection; au lieu d'être choisis au petit bonheur parmi les troupes d'amateurs comme on fait actuellement, ils devraient avoir subi le polissage d'une sorte de Conservatoire radiophonique, où ils auraient appris, grâce à des cours d'art dramatique et à des leçons spéciales sur tous les effets possibles devant un micro, à posséder leur métier. Avec ce système, l'auditeur serait sûr d'avoir, quelques fois par semaine, le plaisir d'écouter des oeuvres de grande classe.

Le reste des émissions, au lieu d'être livré à la rapacité et à la rage de publicité criarde des commanditaires, serait presque aussi soigneusement préparé que les grandes émissions dont je viens de parler. Répartis entre les différents genres; récitals, chansonnettes, revues, etc., ces programmes seraient marqués au coin du bon goût et de l'esprit. Quant aux annonces commerciales, s'il n'y a vraiment pas moyen de les faire disparaître, ils se transformeraient en textes courts, humoristiques et où on éviterait par-dessus tout l'insistance morbifiante sur le nom du produit et les descriptions hystériques des joies qu'il procure.

Ces rêves printaniers ne se permettent même pas d'être des espoirs. Laissons-les s'envoler comme cette poussière qui commence déjà à tourbillonner dans la rue. Et revenons à la réalité. Nous avons assez de bon dans notre radio pour ne pas se décourager. Et l'avenir ne manque pas de promesses. De jeunes interprètes et metteurs en ondes commencent à prendre au sérieux le magnifique champ de réalisation artistique qu'ils ont dans la radio. Que l'on continue à leur donner des encouragements, et ils se chargent du reste.

On annonce à l'instant que les scripteurs américains de la radio viennent de se mettre en grève. Cette nouvelle me laisse un peu rêveur. Car à mon avis, la nature des textes entendus sur les ondes américaines ne milite aucunement en faveur d'une augmentation des revenus de Messieurs les scripteurs. Il serait plus naturel que le public américain se mette en grève contre les scripteurs pour protester contre la médiocrité de leur production.

Pierre LEFEBVRE



GINETTE BERGER se remet graduellement d'une grave opération. ARMANDE LEBRUN était venue rendre visite à son amie, à l'hôpital Ste-Jus line, comme notre photographe passait par là.

Une nouvelle émission de CKAC:

"LE JOURNAL DE MON CURÉ"

Depuis lundi soir de cette semaine, les auditeurs de CKAC peuvent entendre une nouvelle série d'émissions intitulées "Le Journal de mon Curé". Ces émissions passent sur les ondes du poste de la "Presse" du lundi au vendredi inclusivement à 7 h. 45 du soir. L'auteur et le réalisateur en est M. Ernest Pal-



JEAN-PIERRE MASSON interprète le rôle du curé à l'émission "Le Journal de Mon Curé" présentée sur les ondes de CKAC du lundi au vendredi inclusivement à 7 h. 45 du soir.

lasio-Morin dont les lecteurs de "Radiomonde" ont pu lire la biographie la semaine dernière.

Il faudrait se garder de faire des rapprochements avec d'autres émissions qui traitaient d'un sujet analogue; "Le Journal de mon Curé" entend bien exploiter un filon d'intrigues tout à fait nouveau sur nos ondes locales.

Il s'agit, en effet, d'une jeune prêtre récemment nommé curé de la paroisse St-Médard-Extension, une nouvelle paroisse dont les limites seules sont définitivement établies; tout est à bâtir. L'abbé Joseph Dolbeau est un homme de haute culture, qui aura à déployer son zèle apostolique auprès d'une population de travailleurs honnêtes mais qui ne s'en font pas outre-

mesure en matière de religion. On peut imaginer toute la gamme des sacrifices qu'aura à s'imposer ce dévoué curé qui, par tempérament, préférerait s'adonner à la musique, aux arts et aux lettres. Il aura donc à s'adapter à cette classe, à la comprendre et à gagner son coeur s'il veut y faire fleurir les différentes oeuvres paroissiales qu'il se propose. Ce curé sera la principale vedette de cette série d'émissions et les auditeurs assisteront à la tâche immense qu'il a prise sur ses épaules en voulant bâtir de toute pièce cette nouvelle paroisse. Loin de tomber dans la voie facile des intrigues sans saveur et des tranches de vie sans intérêt, cette série de programmes contiendra une magnifique illustration de la doctrine sociale de l'Eglise et se permettra, à l'occasion, de corriger une foule de petits travers de notre population à ce sujet.

Aux côtés de l'abbé Joseph Dolbeau, on retrouvera sa mère Mme Dolbeau, dont le ton autoritaire et l'ingérence incongrue font un intéressant contraste avec l'humilité confiante du curé à son égard. Vivant avec sa mère, on retrouve Jacqueline Dolbeau, la soeur du curé. C'est une personne qui a eu une rude expérience avec l'amour et qui affiche un caractère d'indépendance qui contraste vivement sa mère; elle a cependant bon coeur et le prouve éloquentement dans ses relations avec Jacques "Jim" Locas, son amoureux, un "gambler" de profession. Ce dernier n'est pas un mauvais garçon, au contraire, mais il ne connaît pas le travail, retire de grosses sommes de ses paris sur les courses de chevaux, et apprécie toute chose d'après sa valeur monétaire.

Le bedeau Fidèle Bournival, est un personnage bien caractéristique; il est irréprochable au point de vue de ponctualité et de dévouement mais sa superstition et sa défiance en font un être qu'on ne peut que difficilement manier. Mme Mathilde Mercier est la servante du Curé Dolbeau, son dévouement est exemplaire mais on ne peut en dire autant de sa discrétion. Au fur et à mesure que les épisodes se dérouleront, on connaîtra tour à tour le maître de chapelle, le docteur de l'endroit, les personnages les plus en vue de la paroisse qui apporteront leur quote-part à l'intérêt de cette série d'émissions.

Les principaux interprètes du "Journal de mon Curé" sont Jean-

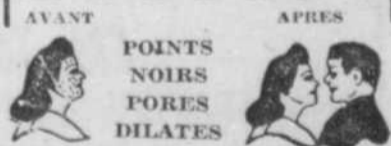
Pierre Masson (le curé); Jeanne Demons (la mère du curé); Mia Ridez (Jacqueline Dolbeau, la soeur du curé); Paul Guèvremont (Jacques "Jim" Locas); Roland Bédard (le bedeau); Blanche Gauthier (Mme Mathilde Mercier, la ménagère du curé).

Comme on peut le voir, cette série d'émissions réserve des moments très agréables pour tous les auditeurs du poste CKAC; il ne faudra donc pas manquer d'être à l'écoute à 7 h. 45, du lundi au vendredi inclusivement.

LE BAL DE VIMY

La section Mt-Royal, No 65 de la Légion canadienne, nous prie de vous annoncer que son 10e Bal de Vimy aura lieu le 19 avril prochain, dans l'Auditorium de la Légion canadienne, 1191 rue de la Montagne. Ce bal est pour venir en aide à nos vétérans des deux dernières guerres, qui sont dans le besoin. Réservez vos billets en appelant chez L.-N. Messier, FA. 3541 ou chez Ed. Archambault, MA. 6201. Un orchestre de choix fera les frais de la musique et quelques artistes réputés ont offert leur concours. Donc, n'oubliez pas le Bal de Vimy, bal des vétérans.

BOUTONS



Disparaissent comme par enchantement avec le Double Traitement INDORE et INDORE-AID, dont l'action combinée sur votre peau éliminera les Boutons, Comédons et Pores Dilatés. Rien n'égale cette méthode scientifique qui réussira où les autres ont échoué, pour vous donner un teint réellement clair et attrayant. Le prix est de \$2.50, mais les résultats que vous obtiendrez vous sont une garantie de bas prix de ces doubles traitements inappréciables. Complet avec instructions \$7.50, taxe et port inclus. (C.O.D. — port et frais en plus).

McKEE DISTRIBUTING CO., MONTREAL, Adresse Postale — Dépt. C-3, Casier 1785, Place d'Armes, Montréal.

New York Florist
(Depuis 1926)
FLEURS
pour toutes les circonstances
Direction personnelle
DE
Gérard GELINAS
Prop.
517 est. Mont-Royal
FA. 2955

MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NERVOSITÉ
MAL DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagés efficacement avec
ANTALGINE
K-units par comprimé 25c et 75c



Mme Juliette Béliveau-Larue peut consacrer plus de temps à l'art culinaire, maintenant qu'elle ne joue, exclusivement qu'une fois la semaine. Toujours le jeune Terry se tient près de la table de sa grand-maman quand il a la chance d'être là, en visite, lorsqu'elle s'apprête à faire la cuisine. Il s'intéresse à la confiture pendant que le chien jalouse le plaisir gastronomique de son jeune maître.

(Photo exclusive de Radiomonde-Lafontaine)

Les Loisirs de MME JULIETTE BÉLIVEAU-LARUE



Il n'y a que le mardi soir qu'une telle partie de cartes ne peut être jouée car Mme Juliette Béliveau joue en exclusivité son programme sur CKAC. On voit ici les invités qui s'intéressent grandement au jeu. De g. à d.: M. Eddy Charrette, secrétaire de l'Union des musiciens; M. Albert Larue qui reçoit toujours ses amis à bras ouverts; Claudine Larue-Dee avec son bébé Brian, le jeune et intelligent Terry Dee; Mme Juliette Béliveau-Larue et son beau-fils M. Roy Dee. Mme Charrette n'apparaît pas sur la photo et Suzanne était au ciné avec son amoureux cependant que Paul-André était retourné au travail.

(Photo exclusive de Radiomonde-Lafontaine)



Grand-maman avec ses deux amours de petits-enfants: Terry et Brian Dee, fils de Claudine Larue-Dee et de Roy Dee.

(Photo exclusive de Radiomonde-Lafontaine)

Jusqu'à il y a une couple de mois, on voyait Mme Béliveau, soit en taxi, en tramway, au restaurant, à CKAC, à Radio-Canada, à la salle St-Stanislas, à pieds coïns Peel et Ste-Catherine, entre les deux postes quand ce n'était pas dans les escaliers ou les élévateurs de CBF entre deux programmes.

Maintenant qu'elle joue en exclusivité dans son programme qui porte son nom très populaire, programme qui dès la première semaine obtenait un fort "rating", maintenant qu'on ne l'entend plus qu'une fois la semaine sur nos ondes, elle doit certainement trouver qu'il y a un vide très grand dans son existence.

Aussi, nous nous sommes empressés de suggérer au directeur de "Radiomonde" de rendre visite à Mme Béliveau, chez-elle, et de s'enquérir à quoi elle occupe ses loisirs.

Ce n'est qu'après plusieurs appels téléphoniques et même une correspondance échangée entre Détroit où nous étions et Montréal, qu'il a été possible de rencontrer Mme Béliveau qui a bien voulu nous recevoir malgré qu'elle attendait des visiteurs ce soir là, et qu'au début de l'après-midi elle avait à compléter ses visites de la portion culte.

Durant la journée, Mme Béliveau prépare le repas.

— Vous faites tout le travail de votre maison?

— Oui, avec ma fille cadette, Suzanne. Maintenant que je suis plus souvent à la maison, ce n'est pas moi qui suis en congé, c'est la bonne.

Et Mme Béliveau regarde une troisième fois la quantité d'ingrédients qu'elle doit mêler dans la confection d'une tarte qui sera recouverte de crème. Elle nous parle, lit dans son livre de recettes, réponds aux multiples questions que lui pose son petit-fils Terry, et, du coude gauche ou du pied, éloigne son chien, Queeny, qui s'intéresse aussi à la cuisine.

Le malexeur électrique est en marche, Mme Béliveau ajuste le chronomètre, jette un coup d'oeil au four et s'occupe déjà de la "mise en scène" du repas du soir.

Quand tout est prêt, que la cuisinière cuit les aliments, la grand-maman parle à son petit-fils, elle essaie de lire — en anglais s'il vous plaît — des contes ou lui fait entendre des disques phonographiques, entre les appels téléphoniques auxquels elle doit répondre. Pendant ce temps Suzanne seconde sa mère au foyer et Paul-André est occupé à son commerce de restaurateur qui s'avère très florissant non loin de chez lui, coin St-Hubert et Duluth.

Bon, les tartes sont cuites, il ne reste que le rôti à surveiller et à "innonder" de sauce de temps à autre.

Mme Roy Dee arrive avec son dernier né Brian. Mme Roy Dee est la fille aînée, Claudine (appelée ainsi en hommage à la célèbre Colette) de M. et Mme Albert Larue. La grand-maman s'empare du petit, le cajole, l'embrasse et le petit-fils fait des joies. Elle s'occupe tellement de Brian pendant que Terry embrasse sa maman, que le rôti se sent bien seul au fond de la cuisine et attire l'attention de la comédienne-femme de maison, en lançant une arôme qui est le meilleur des appétitifs.

Nous profitons de ces quelques instants pour demander:

— Un seul programme par semaine! Vous irez certainement à la campagne cet été. Plus de "Balconville" ou de "Galerie Beach", comme vous aviez l'habitude de dire?

— Oui. Je ferais un peu de "Balconville", mais je ne manquerais pas de faire une couple de petits voyages.

— Où ça?

— Peut-être à Val d'Or, à Chicoutimi, peut-être ailleurs.

— Chicoutimi, vous y rencontrerez sans doute Alfred Brunet qui y donne des cours de diction.

— Probablement. Puis je ferais le tour du lac St-Jean. J'irai aussi à New York.

— Vous y êtes déjà allé, vous qui avez même vécu quelques années aux Etats-Unis?

— Je connais New York, mais je n'y suis pas allé depuis longtemps. M. et Mme E. Stone, mes cousins, viennent me voir tous les ans avec l'intention de me ramener à New York. Il y a même un autre couple de cousins M. et Mme J. Boudreau, qui est venu de Los Angeles pour me chercher. Mes occupations ne me permettaient pas de quitter Montréal. Mais c'est décidé, cette année j'irai à New York.

— Et pourquoi, pas à Los Angeles, le sud des Etats-Unis... le "screen test"?

La réponse de Mme Béliveau fut... un sourire.

— Hélas, il est trop tard, dit-elle.

Moi, je n'y crois pas. Mme Béliveau qui a donné beaucoup, n'a pas encore donné tout ce dont elle est capable. C'est une grande comédienne, mais on a jamais eu l'occasion de la voir dans la tragédie. C'est peut-être que le public attend toujours la comique d'elle, et jamais la tragédie. Il serait très intéressant de lui voir interpréter le rôle de la maman dans "Bonheur d'Occasion". Elle n'interprètera pas ce rôle dans "Tin Flute", mais si jamais ce roman de Gabrielle Roy est présenté dans un film français, il n'y a que la TRAGEDIENNE Juliette Béliveau pour donner tous les impondérables de ce rôle.

Si Mme Juliette Béliveau joue en exclusivité à la radio, elle fait du théâtre et nous la verrons sans aucun doute dans la prochaine revue de Fridolin et dans les différents sketches qu'on lui demande d'interpréter.

Le public théâtrophile ne se doute pas qu'il a été bien près de voir jouer Mme Juliette Béliveau avec les Compagnons. En effet le R. P.

(Suite à la page 12)

Secret

Au sortir du théâtre où l'on jouait Molière,
La ville dans la nuit dormait en soupirant;
La lune sur les toits répandait sa lumière,
Ma foi, en délirant:
La folle s'amusa sur la neige d'automne,
Doucement, doucement pour n'éveiller personne.

Vrai, je n'étais pas seul à regarder cela;
Oh! je ne vous dirai ni son nom, ni son âge;
Mais sachez seulement que ses yeux ont l'éclat
D'un soleil de printemps que caresse un nuage,
Que ses cheveux sont froids...
D'ailleurs, peu importe, ce que je veux vous dire
C'est que saèvre est chaude... et que j'ai scurire
La lune sur les toits!

Gérard JEAN

Musicomanie

Victor 11-9422. — Carmen Fantaisie (Franz Waxman). Si vous aimez Jascha Heifetz, et qui ne l'aime pas, vous ne pouvez vous passer de ce nouveau disque. Cette petite symphonie basée sur les thèmes les plus connus de l'opéra "Carmen" est un bijou. L'orchestre sous la direction de Donald Voorhees est à la hauteur du génie de Heifetz. Entre autres l'Habanera, Seguidilla et principalement la Scène des Cartes, où le jeu de Heifetz vous donne des frissons.

Victor 11-9414. — Arietta de Frescobaldi. Le celliste Edmund Kurtz avec l'aide du pianiste Artur Balsam joue cette pièce avec beaucoup de nostalgie. Le côté B du disque est l'Élégie de Milhaud. Malgré que ce soit bien vu de goûter ce compositeur français je ne pousserai pas le snobisme jusqu'à dire que je comprends Milhaud quand il devient mystique. Mais je répète, ça fait très snob de dire qu'on le comprend.

Victor 46-0004. — Rhapsody in Blue de George Gershwin. Ce disque paru voilà déjà quelques semaines vous enchantera. Goodman et son orchestre donne une version un peu différente mais sympathique. Au piano Vladimir Sokoloff. Au revers un extrait de l'opéra Porgy and Bess avec chant, Camilla Williams, soprano, est bien sans toutefois être extraordinaire.

Victor 11-9360. — Sonata in B/Flat Minor Op. 15 de Chopin. Album de trois disques joués par l'éminent Artur Schnabel. Cette sonate de Chopin est bienvenue par les amateurs de tout ce qui est Chopin, parce que malheureusement on l'entend rarement en concert. Favorite aux récitals de concerts où l'on se fou des pièces à la mode pour donner la chance de percevoir l'habileté de l'exécutant.

Victor 11-9282. — The Seasons. Suite de Ballet de Glazounoff. Les balletomanes en seront ravis. Antal Dorati et l'Orchestre Symphonique Dallas. Album de trois disques qui comprend les quatre saisons.

Victor 56-5136. — Lucille Dumont a enfin enregistré quelques chansons. D'abord une valse mûssette Brin d'Amour. Ensuite Babalu, pièce populaire sud-américaine. Cette artiste canadienne chante avec beaucoup de sobriété. Sa voix est chaude et prenante. Mlle Dumont est appréciée du public qui récemment l'a couronnée reine de 1947.

Les nouvelles promesses pour cette semaine ne peuvent être mises à jour encore. A la prochaine fois j'espère.

JACQUELINE

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLATEAU 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Les loisirs de Mme Juliette Béliveau

(Suite de la page 11)

Legault, C.S.V., directeur-fondateur des Compagnons qui représenteront Montréal au concours final du Festival National d'Art Dramatique à London, en mal, demande à Mme Béliveau de jouer Léocadia.

Croyant toujours que Mme Béliveau est une grande tragédienne, plus encore que grande comédienne, nous nous sommes montrés surpris qu'elle ait refusé ce rôle et remercié le père Legault qui pourtant avait vu très juste. Modestement, Mme Béliveau répondit:

— Un grand rôle, au-dessus de mes forces, trop fort pour moi!

C'est encore une opinion de Mme Béliveau qui ne se connaît peut-être pas en entier. C'est bien chez les grands artistes que l'on trouve le plus de modestie.

Mais Terry recommence ses séries de questions, le rôti fait des siennes et demande qu'on s'occupe de lui, puis c'est l'heure de dresser la table, Mme Claudine Larue-Dee et Mlle Suzanne Larue ont déjà devancé leur mère et le petit Brian dort pendant que le long chien, Queeny, marche à pas feutrés et surveille que je n'apporte rien de la maison avec moi en sortant. Kiki, le très gros chat dort dans son berceau et ronronne comme le static de la radio par les soirs secs. Nous avons juste le temps de demander à Mme Béliveau si elle a déjà manqué un spectacle.

— Jamais, dit-elle, jamais et j'ai toujours été présente à toutes les répétitions, une seule fois je suis arrivée en retard à une émission. C'était à la radio, une seule fois!

En effet, la ponctualité est le complément de la modestie chez les artistes qui ont droit de porter le grand nom d'artiste.

Mme Béliveau n'a jamais été malade; elle ne connaît pas la maladie et le meilleur remède, le meilleur régime de vie c'est encore le travail toujours le travail. A ces remarques, elle ajoute en souriant à M. Larue:

— Et un bon mari.

Encore une photo à prendre de Terry qui aime les disques. Pendant la prise de cette photo, Mme Béliveau souligne qu'un jour, elle joua le rôle d'un petit garçon durant 14 représentations consécutives dans la même semaine, quinze jours seulement avant de donner naissance à son aînée.

— Est-ce que je vous ai fait voir mes petits souliers, dit-elle en montrant la cheminée?

Oui, nous les avons vus, lors d'une entrevue, il y a dix ans, mais cette fois ces minuscules souliers qui ne chaufferaient pas une poupée de grandeur ordinaire étaient au pied de la cheminée. C'est un souvenir très précieux que conserve Mme Béliveau. Elle devait bien les porter dans la vitrine de l'établissement de son père, aux États-Unis, lorsque la photo que RADIO-MONDE publia il y a un an, fut prise. On sait qu'avec ses parents, lorsqu'elle était encore bébé, Mme Béliveau habita les États-Unis, notamment Cambridgeport, Mass.



Rolande DESORMEAUX, Jean DESLAURIERS et Simone FLIBOTTE seront, avec Jean-Pierre Masson, les artistes invités à "Tour d'Horizon Canadien" dimanche soir prochain à CKAC.

Et avant de la quitter nous demandons:

— Vos loisirs, madame Béliveau, ils doivent être nombreux?

— Ça me fait un grand vide de ne jouer à la radio qu'une fois la semaine. Je vois moins souvent mes amis qui me manquent (en effet, elle était de la distribution de tant d'émissions), mais je commence à me remettre, c'est tout un autre genre de vie. Demain, je dois aller à un théâtre. Mon premier théâtre, dit-elle, en appuyant, mon premier depuis... très longtemps.

— Voilà que vous débutez!

— Je re-débute, monsieur Prévost. Je serai reçue par Mme Emile Brault ainsi que Rose Roy-Duzil et autres, des amies de toujours, des amies qui comme un grand nombre d'amis sincères, il ne m'a été possible de visiter depuis de nombreuses années bien que nous habitons la même ville.

La sonnette de la porte indique que le représentant de RADIO-MONDE doit faire place aux hôtes de M. et Mme Albert Larue.

Nous avons encore le temps de causer un peu et de prendre une autre photographie puisque Paul-André ne s'est pas encore fait remplacer à son restaurant qu'il tient à maintenir à un haut niveau de service et de propreté et puisque Suzanne n'est pas encore revenue du cinéma avec son amoureux, M. Roger Cabana, étudiant à New York et boursier de la province à l'École des Arts Graphiques.

Nous laissons cette famille prendre en repos le repas du soir qui sera suivi d'une partie de cartes avant que les enfants Brian et Terry Dee accompagnent leurs parents à la maison.

M. Albert Larue ouvre large les portes de son foyer, rue St-Hubert, non loin de Duluth aussi large que Mme Juliette Béliveau-Larue a ouvert son cœur au grand art de la comédie.

Cet art de la comédie s'applique même au jeu de cartes. On peut bien confier que Mme Béliveau ne sait jouer qu'au Casino. Aussi elle doit se faire expliquer comment tenir ses cartes, quelle quantité il faut déposer sur la table ou prendre lorsqu'elle doit, à la scène interpréter un passage où elle doit jouer aux cartes. C'est avec bonne grâce qu'elle a bien voulu se laisser poser chez elle en train de jouer aux cartes et de lancer des yeux interrogateurs à son beau-fils, partenaire à M. Eddy Charrette pendant que l'épouse de ce dernier surveillait le jeu de M. Roy Dee.

Ce fut une visite inoubliable et le plaisir de raconter ces quelques heures dans un foyer comme celui de M. et Mme Albert Larue, est aussi grand que de les vivre.

En sortant, le photographe de RADIO-MONDE, remarqua la fleur de lys gravée dans la glace et souligna que le rire est une qualité bien française et, en laissant la grosse poignée de cristal qui ferme la porte, le représentant de votre hebdomadaire préféré se disait: "une si grosse poignée pour une si petite main d'artiste!"

Une main d'artiste qui vous a une si franche poignée de main!

A. P.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

Prescriptions d'oculistes LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Donnez sur demande

6528 St-Denis
TEL. CA. 9572

BUREAU: Tous les jours, 10 a.m. à 8 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

CKVL

Présente



Les Amis
de
Charlotte
9.30 Le Samedi

990

SUR VOTRE CADRAN

Rubric à brac Musicale

LE FESTIVAL CASAVANT à Notre-Dame, les 15 et 16 avril

La Société Casavant présente au public cette année, pour son festival habituel de clôture, deux organistes qui ont une réputation universelle: Carl Weinrich, le grand récitaliste américain dont la pureté de jeu est miraculeuse et, Charles Courboin, le virtuose belge, établi aux États-Unis depuis toujours et qui y a vulgarisé et popularisé le grand style à un époque où il était bien en danger de disparaître. Weinrich, autrefois de l'université de Princeton, enseigne aujourd'hui au collège Wellesly et à l'École Dalcroze de New-York. Courboin, dont tous les radiophiles se rappellent les concerts chez Wannamaker, est maintenant titulaire des grandes orgues à la Cathédrale Saint-Patrick de New-York. Excellents interprètes, ils sont tous les deux extrêmement agréables de commerce et de cette espèce d'hommes de bien qui préviennent d'être pessimistes. Weinrich quitta Princeton il y a quelques années de façon spectaculaire sur une question de principes qui a étonné l'opinion. Et Courboin, nous en savons quelque chose, est le camarade parfait qui se prêtera toujours spontanément au triomphe de quelque confrère.

Le programme arrêté par Weinrich pour son auditoire du 15 avril à Notre-Dame va des vieux maîtres à Bach; alors que celui de Courboin, le mercredi 16, au même lieu, prend la littérature organistique à Bach et l'amène jusqu'à César Franck. C'est une série rare et qui va laisser dans l'esprit des auditeurs et des sociétaires une belle impression de synthèse. Surtout que ces deux grands virtuoses de l'heure sont des hommes de culture à qui rien de la tradition ne semble étranger. Pour notre part, nous entendons avec beaucoup d'intérêt, en outre de la *Toccata* de Frescobaldi et des *Variations* de Cabezón, le *Benedictus* de Couperin et le limpide *Prélude et Fugue* en Sol majeur de Bach, dont Weinrich sait si bien mettre tous les éléments en lumière.

Avec Courboin, ce sera, à part la *Passacaille* de Bach et l'*Allegro* de Widor, une démonstration frankiste. Belge de naissance et ancien organiste de la cathédrale de Sainte-Gudule, à Bruxelles, Charles Courboin a, par propension, étudié et approfondi Franck toute sa vie. Il nous en donnera la *Pastorale* — trop peu jouée dans son véritable esprit; la *Grande Pièce Symphonique* — une splendeur; enfin, la *Pièce Héroïque* qui, pour être au programme des conservatoires, n'a rien de renfrogné ni de pédant. Il faut avoir une fois entendu tout ce que peut ajouter de panache à cette *Pièce Héroïque*, un musicien et un artiste comme Charles Courboin.

En parlant de ces deux maîtres, Weinrich et Courboin, avec un enthousiasme qui est évident, nous avons presque l'impression de faire injure aux amateurs montréalais et aux praticiens de la musique religieuse. Il ne doit pas y avoir, dans notre ville, un seul habitué des concerts d'orgue, chez les anglophones comme chez les français, qui ne se soit dit en lisant l'annonce du Festival Casavant qu'on prépare: "Voilà une aubaine et un régal authentique... Le Festival Casavant aura cette année beaucoup de succès!" Espérons que l'événement viendra confirmer de si favorables augures.

Eugène LAPIERRE

Buffalo, N.-Y., 7 avril 1947.

Une fois de plus l'objectif de \$600,000 est dépassé par une douzaine de mille piastres. Tous ont contribué au succès de la campagne: la radio et les journaux ont fait leur part. A propos, une industrie faisait paraître dans les journaux, au cours de la campagne, une annonce qui m'a fait sursauter. Elle commençait par les deux vers suivants d'une chanson qu'on attribuait à Gabriel Fauré:

"Va, charité, vierge pure et féconde,
"Va comporter tes bienfaits en tout lieu..."
Gabriel Fauré

Une méprise!

Il y a ici deux erreurs impardonnables, qu'on ne peut attribuer au typo puisque tous les journaux, qui ont publié ladite annonce, ont fait les mêmes fautes; la responsabilité est plutôt imputable au rédacteur de l'annonce, qui confond Jean-Baptiste Fauré et Gabriel-Urbain Fauré et qui n'a pas compris le sens du mot "comporter", exclu de la chanson, car le vers véritable se lit "comme suit":

"Va, cours porter tes bienfaits en tout lieu..."

Ce n'est pas la première fois que l'on confond les deux musiciens français. Combien de fois n'avons-nous pas entendu à la radio un "speaker" annoncer "Les Rameaux", "Le Crucifix" de Gabriel Fauré. Le simple écolier des rangs ne commettrait pas cette erreur, sachant les paroles des "Rameaux" par cœur et le nom de son auteur, car cette mélodie se chante dans les campagnes, tandis qu'on ignore à peu près tout des œuvres de Gabriel Fauré, qui ne fut jamais un chanteur mais un compositeur.

Jean-Baptiste Faure

Celui-là fut sans doute compositeur, mais il fut avant tout chanteur. Faure (1830-1914) fut l'une des gloires les plus pures de l'art du chant. L'École lyrique française n'a pas d'artiste qui l'honore davantage et à qui elle doive plus de respect et de reconnaissance. Elle le sait, elle lui a marqué, de son vivant, l'un et l'autre, et il en était profondément touché. Elle a gardé précieusement, après sa mort, la mémoire, non seulement de sa voix unique, de son talent hors de pair, de sa méthode bienfaisante, mais encore de sa haute dignité d'artiste.

Sa carrière

Né à Moutiers, le 15 janvier 1830 (d'un père chantre), venu à Paris dès l'enfance et longtemps soprano réputé dans les maîtrises, puis choriste au Théâtre Italien, Faure entre au Conservatoire en 1850 et y récolte, dès 1852, les deux premiers prix de chant et d'opéra-comique. Le voici alors à l'Opéra-Comique, où il reste de 1852 à 1860. Il s'y façonne une voix d'une étendue et d'une souplesse rares, d'un nuancé de couleurs extraordinaire, d'une séduction irrésistible. C'est ce que nous disent ses biographies. Puis c'est l'Opéra (1861-1876) où Rossini le proclama son vrai créateur de Guillaume Tell. Ce qu'il fut dans les concerts, après sa retraite du théâtre, des Français de sa génération (qui vivent encore) en ont l'oreille comme enivrée. Combien d'airs et de

phonique. Le 13, au Plateau, Jean Dansereau dans un récital commenté. Le 22, au Windsor, Sylvia Kelsey, soprano coloratura, accompagnée par Hervé Baillargeon, flûtiste et Edna Marie Hawkins, pianiste. Le 15 en l'église Notre-Dame la société Casavant présente Carl Weinrich et le 16 Charles Courboin dans un programme couvrant la littérature de l'orgue à travers les siècles. Les 24 et 26 avril au Gesù, les Compagnons dans "Les Gueux au Paradis". Le 28, au His Majesty's, Tito Schipa, célèbre ténor de nos temps modernes.

Laissez-passer: Le 12, Ecole Supérieure de Musique d'Outremont. Le 15, au Ritz Carlton, Club Musical et Littéraire.

Billets gratuits: Pour les membres qui n'ont pas profité de leur gratuité, billets pour le spectacle des Compagnons, le 19 avril seulement.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

MADAME ADELINA CZAPSKA

Professeur de

Chant

3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

Événements artistiques: — Le 11 avril, au Plateau, récital de Collette Gaveau, pianiste française. Le 12, au Plateau, Matinée Sym-

CHANSONS à VENDRE

à 11.30 A.M.
du Lun. au Sam.

CKVL 990

SUR VOTRE CADRAN

Cœur d'Horizon Canadien

Vedettes Invitées

★ Simone FLIBOTTE ★ Jean DESLAURIERS
★ Rollande DESORMEAUX ★ Alain GRAVEL
★ Jean-Pierre MASSON ★ Maurice MEERTE

Postes CKAC, CHRC, CKCH, CHEF

Dimanche, le 13 avril
de 8 à 8.30 p.m.

Présenté par
LA COMPAGNIE LIMITÉE DOMINION CORSET

Fabricante des corsets NuBack, Ligne LeLong, D & A
et des fameux soutien-gorge Gothic Cordtex

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Montréal, le 4 avril 1947.
Monsieur,

Presque tous les annonceurs de la radio nous répètent tous les ans: "Joyeuses Pâques!"

Et vous les autorisez par votre exemple en écrivant en tête de la page 16 de votre journal: "Joyeuses Pâques à tous!"

Pourquoi ne dites-vous pas: "Joyeux Pâques", "Un joyeux Pâques à tous"?

La grammaire et les dictionnaires s'accordent à nous apprendre que Pâques, fête des chrétiens, est un substantif masculin singulier.

(Il n'y a d'exception que pour les expressions Pâques fleuries, Pâques closes, la Grand-Pâques, Pâques aux roses, Pâques de l'Ascension, Pâques véronaises, Pâques nèves... et faire ses pâques, faire de bonnes pâques.)

Je sais que Jean-Marie Laurence a proclamé à la Radio, l'an dernier et l'année d'avant, qu'on pouvait dire indifféremment "Joyeux Pâques" ou "Joyeuses Pâques", mais il n'a apporté aucune preuve à l'appui, il n'a cité aucun dictionnaire ni aucune grammaire qui justifie l'emploi de Pâques comme substantif féminin pluriel quand il désigne la fête même de la Résurrection de N-S.

D'ailleurs, Laurence ne condamnant pas le masculin, "Joyeux Pâques" n'est-il pas la solution la plus sûre? Disons donc sans broncher: "Nous passerons un joyeux Pâques si nous avons fait de bonnes pâques."

Alfred CARRIER,
434, rue Dorchester est.

Marieville, le 2 avril 1947.

M. le Directeur,
Radiomonde,
Montréal.

M. le Directeur,

Dans "La parole est aux auditeurs" du 29 mars 1947, M. Roger Lemelin, romancier, auteur de "Au Pied de la Pente Douce", Grand Prix de la Langue Française de l'Académie Française, Boursier de La Fondation Guggenheim et Prix David 1946, était insulté de la plus grossière et de la plus injuste façon

Claudette JARRY

chanteuse de genre

VEDETTE de "CAFE NEGRO"

Artiste invitée

à la

La Soirée au Vieux Moulin

VENDREDI, 11 AVRIL

9 heures du soir

— à —

RADIO-CANADA

par un certain M. Bergeron, bien connu par les crises hystériques de son esprit comprimé.

Depuis sa parution, le grand roman de Lemelin a fait couler beaucoup d'encre. Nos meilleurs critiques, Charles Hamel d'abord, Guy Jasmin, René Garneau, Pierre Gélinas, Roger Duhamel, le jury du Prix David, composé d'hommes intègres et compétents, des institutions étrangères célèbres ont rendu justice au talent puissant de Roger Lemelin, qu'on traduit actuellement en plusieurs langues. Ces gens-là ne se vendent pas, monsieur Bergeron, et vous êtes probablement le seul à être hanté par l'idée des acheteurs de ce genre. Vous mourrez pauvre.

Quant aux comparaisons entre Félix Leclerc et Roger Lemelin, elles font pouffer de rire. On ne confond pas ainsi pacotille romanesque et talent littéraire authentique. Dans sa crise de dépit, notre énergumène va jusqu'à affirmer que "Au Pied de la Pente Douce" est mauvais pastiche de "Clochemerle". Ou bien M. Bergeron n'a pas lu Clochemerle, ou bien il ne comprend rien à ce qu'il lit, hypothèse pire encore.

Je suis né au pied de la Pente Douce il y a 33 ans. J'y ai vécu jusqu'en 1940. Je me crois donc en mesure de pouvoir parler sans crainte de me tromper de la mentalité des gens de ma belle paroisse natale que j'aime autant que n'importe quel Bergeron en mal de faire parler de lui. Roger Lemelin s'est servi du cadre d'une paroisse donnée pour typifier la paroisse ouvrière de nos milieux urbains. Son oeuvre est exacte et est réussie de façon magistrale. Que le succès de Lemelin mette le dépit au coeur des impuissants, je le comprends. Je conseille donc à M. Bergeron de prendre des calmants plutôt que de cracher sur une oeuvre qui l'écrase en le dépassant.

J'avoue connaître Roger Lemelin. Je l'ai vu grandir, je l'ai vu se battre, j'ai vu sa grande intelligence s'épanouir, j'ai vu Roger Lemelin souffrir. On ne peut le connaître sans l'aimer. C'est un être exceptionnel, un coeur d'or qui accueille les gloussements des envieux par un sourire amusé. Et si M. Bergeron était devant lui, je me demande s'il aurait le courage d'insulter le jeune géant aux yeux noirs qui défendait les vieillards et les infirmes contre les voyous.

Bien à vous,
David L'HEUREUX,
Marieville, Co. Rouville.

"MON PROGRAMME PREFERE" à CKAC

Voici une émission d'un genre bien spécial; la formule n'a rien de compliqué mais elle revêt un caractère d'originalité et de bon goût qui ne manque jamais de plaire à tous les auditeurs.

Soulignons, d'abord, un détail bien important: en effet, cette émission passait auparavant sur les ondes le jeudi soir à 10 h. 15 et ne durant que quinze minutes. Depuis la semaine dernière, "Mon programme préféré" est diffusé à 8 h. 30, le jeudi également, et prendra toute l'importance d'une émission d'une demi-heure.

Phil Lauzon, l'animateur de ce programme, possède une vaste réserve d'idées originales et intéressantes; c'est lui qui a élaboré la formule de cette émission. Chaque semaine, il invite au micro de CKAC un auditeur ou un auditrice et lui demande de choisir les pièces musicales qui constituent, à son avis, le plus beau programme musical. Cette personne est même invitée à apporter ses propres disques, si la chose est nécessaire. Au cours de ce programme, l'invité fait lui-même la présentation de ses disques et justifie



Réception intime en l'honneur de Mme NINON VALLIN chez le Dr Marcel Bernier, samedi, 30 mars 1947. On reconnaît, de g. à d.: Roger Baulu, Roger Parent, Jean Scheler, Mme Vallin, Marie Bourbeau, Thérèse Deniset.

le choix des pièces qu'il désire faire entendre à l'auditoire de CKAC. On peut se rendre compte que la variété est l'un des éléments les plus en honneur au cours de ce programme. Les uns préfèrent la musique classique, d'autres la musique semi-classique, d'autres encore aiment mieux le chant, le piano, le violon, la musique populaire, etc. Et même dans chacun de ces genres, chaque invité a ses raisons bien personnelles d'aimer telle pièce musicale; cette mélodie évoque peut-être des souvenirs particuliers qui ont une signification bien spéciale pour chacun.

Quant à l'invité lui-même, il éprouve ce petit "je ne sais quoi" en affrontant le micro pour la première fois; les quelques minutes qui précèdent le programme sont terribles pour lui, mais, lorsque tout est terminé, il aimait revenir pour l'émission de la semaine suivante. Et vous, quand présenterez-vous votre "Programme préféré" le jeudi soir à 8 h. 30?

LES AUDITIONS DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Des oeuvres de Kochlin et de Pierre Menu.

Radio-Canada fera entendre le dimanche, 13 avril, à 7 h. du soir, un autre concert de musique de chambre consacré, celui-ci à Kochlin et à Pierre Menu. Ces auditions ont été organisées en collaboration avec le Service d'Information Française à Ottawa. Les disques utilisés ici proviennent des Echos de France.

Radio-Canada a fait entendre la semaine dernière les deux premiers mouvements du Quatuor en ré majeur, de Kochlin, à savoir Allegro moderato et Scherzo. On entendra maintenant l'Andante et le Finale. Le programme comprend encore une sonatine de Pierre Menu.

Celui-ci est peu connu parce qu'il est mort tout jeune. Il avait à peine vingt ans. Claude Debussy le considérait comme l'un des brillants compositeurs de la jeune génération.

La bibliothèque proustienne va s'enrichir d'un nouveau document important: toute une "Correspondance inédite de Marcel Proust à Mme C...", la meilleure amie de sa mère, correspondance qui s'étend de la jeunesse de Marcel Proust jusqu'à sa mort. Ses connaissances artistiques, son goût en matière d'ameublement y sont éclairés d'une manière toute nouvelle. Le livre paraîtra chez J.-B. Janin, présenté par Lucien Daudet, dont cette préface est le dernier écrit.

C'est en 1909 que le critique américain James Gibbons Huncker M. Liebling, ancien correspondant fit le premier connaître Stendhal au "New-Yorker" à Paris, fait re-marquer, et à juste titre, que la du grand romancier français n'a cessé de croître. Le dernier ouvrage paru sur Stendhal aux Etats-Unis est "Stendhal, a Biography", par Matthew Josephson. Dans la seule édition des oeuvres complètes de Stendhal est l'édition française du Divan, publiée par Henri Martineau et qui comprend soixante-neuf volumes.

COMMENCEZ LA JOURNÉE EN GAÏETÉ

ÉCOUTEZ

Tous les matins de 5h. 30 à 7h. 30

LE RÉVEIL PROVINCIAL

CKVL 990

Sur le cadran de votre radio

Le BALUCHON

JE VIENS de parcourir avec grand intérêt un échantillon du mensuel: "Le Magasin du Spectacle", revue du théâtre et du cinéma dirigée par Kleber Haedens et publiée à Paris. En ce numéro de novembre, 1946, il y a de remarquables articles, particulièrement une étude de la technique au théâtre par Jean Vilar, ainsi que les deux premiers acts d'une étrange comédie russe de Souhovo-Kobiline: "La mort de Tarékine". Il y a aussi une Lettre du Canada, par Michel MOHRT, en marge d'une représentation donnée par Madame Ludmilla Pitoëff du "Pain Dur" de Claudel, au théâtre du Gesù à Montréal.

Voici dans quels termes ce monsieur Michel MOHRT, que nous ne connaissons ni d'Eve ni d'Adam, écrit son compte rendu:

"Je ne l'avais pas vue depuis une lointaine soirée d'avant-guerre, au Théâtre des Mathurins, dans **La Sauvage**. Je croyais voir encore surgir son mince fantôme, devant l'immense rideau du café, d'un rouge cruel, sur l'estrade des musiciens. Une petite pensionnaire en deuil; une figure de la révolte et de la douleur... Comment allais-je la retrouver? Quelles traces les épreuves de ces six ou sept années: la mort de Georges; l'exil; la lutte quotidienne avec le vieux démon du théâtre, avaient-elles laissées sur son visage, sur son corps de garçonnet chétif? En attendant le lever du rideau, je sentais monter en moi une crainte irraisonnée. Cette grande salle hostile et froide du Gesù (sic), curieusement disposée en amphithéâtre, se prêtait si mal, me semblait-il, à la naissance de l'émotion artistique!... Et je sentais autour de nous, la présence inquiétante de la grande ville étrangère, indifférente et sacrilège, avec ses immenses affiches, ses temples profanes au dieu d'Hollywood, son décor américain tapageur... J'aurais souhaité, pour Ludmilla Pitoëff, la ferveur d'une petite salle parisienne, au fond d'une rue obscure, comme on souhaite retrouver une maîtresse vieillie dans les lieux mêmes où on l'a aimée. Quel paradoxe avait-elle entrepris de réaliser ce soir? A quelle tentative désespérée allais-je assister? A quelle profanation de mes souvenirs? Je voulais fuir."

Suit une glorification de l'interprète qui s'illustre dans "Le Pain dur"... "Drame noir qui côtoie le ridicule pour toucher au sublime, avec des moments de lyrisme admirable et d'étranges répliques où le calembour évangélique et le grotesque pieux fleurissent, comme dans tout l'oeuvre de Claudel. C'est la sanctification du mauvais goût. (...) Ludmilla Pitoëff était entourée d'artistes qu'elle a formés elle-même pendant son séjour au Canada, au premier rang desquels il faut citer Jean Gascon et Jean-Louis Roux qui vont jouer tous deux à Paris. Qu'importe si la mise en scène était peu soignée, les décors laids, puisqu'il a suffi de la présence sur scène de ce page nocturne, messager des forces du destin, pour nous faire retrouver l'état de grâce (...)"

Merci du peu! Evidemment, ce monsieur MOHRT est soit un touriste ou soit un nouvel habitant de Montréal puisque, malgré son adulation pour Madame Pitoëff, il ne l'a retrouvée que dans "Le Pain Dur", après qu'elle eût joué à la Comédie de Montréal, avec Les Compagnons de Saint-Laurent et autres. "Le Pain Dur", un four noir, fut son adieu ou presque...

Par amabilité envers ce critique qui aurait "souhaité" pour Ludmilla Pitoëff, une salle parisienne voici tout au moins un compte rendu publié dans "Les lettres françaises", par Pol Gaillard, sous la manchette "MAUVAIS CHOIX":

"Je ne saurais donner tort non plus au public cultivé qui monte plein d'espoir à la Comédie des Champs-Élysées saluer le retour de Mme Pitoëff et dont **L'Echange**, de Claudel, transforme immédiatement l'enthousiasme en résignation la plus morne. Presque aucun applaudissement, des geps quittent la salle au premier entr'acte, l'ennui suinte de la scène où des acteurs, en qui nous ne pouvons une seule minute reconnaître de vrais personnages, déroulent les versets monotones d'un interminable poème uniquement verbal, grandiose seulement par éclairs. Il est triste de voir une actrice aussi justement célèbre choisir avec amour, pour son spectacle de rentrée, une des pièces les plus contestables de son répertoire, annoncer son intention de monter après celle-là toutes les oeuvres d'un écrivain à la philosophie moyenâgeuse et qui ne parle plus à notre temps, s'obstiner enfin de vouloir jouer toujours les mêmes rôles de jeunes filles ou de jeunes femmes, malgré l'injure trop cruelle des années. La plupart des critiques, par déférence, n'ont pas voulu dire ces choses, et je les comprends, mais il est nécessaire, je crois, de prévenir Mme Pitoëff qu'aucun public ne pourra la suivre si elle continue dans cette voie: qu'elle

cesse donc de vouloir donner vie théâtrale à ce qui n'en a pas, qu'elle ne veuille pas non plus nous faire croire en scène qu'elle est la femme de son fils (Mme Pitoëff joue le rôle de **Marthe Layne**; son fils, **Sacha Pitoëff** joue le rôle de **Louis Layne**, le mari de Marthe; sa fille, **Varvara Pitoëff**, interprète **lady Elbernan**, la rivale de Marthe) qu'elle ne s'en tienne point nécessairement aux spectacles montés jadis par son mari. Il y a encore bien des pièces et bien des rôles magnifiques pour elle. C'est en nous les donnant qu'elle continuera le mieux de glorifier un nom illustre." (17-1-47)

Je ne suis parvenu à oublier la première et la seule question que me posa, le jour de son arrivée à Montréal, dans le taxi qui la conduisait de la gare à l'hôtel, Madame Pitoëff: "Croyez-vous que les Canadiens sont assez cultivés pour admirer Claudel?" Je restai bouche bée devant une telle inconscience — peut-être désinvolture. A partir de cet instant, mes rencontres avec elle furent toujours marquées de la plus correcte froideur. Voici que le "pblic cultivé qui monte plein d'espoir à la Comédie des Champs-Élysées" lui a offert la réponse que dans mon saisissement d'alors, je n'avais pu proférer. Monsieur Michel MOHRT nous saura gré, sans doute, de lui avoir apporté une impression de "salle parisienne" où "la profanation de ses souvenirs" paraît s'être accomplie.

ATTENTION!

Il est des scripteurs — ou des personnes qui s'improvisent scripteurs — dont la conscience du bien d'autrui, en matière de composition dramatique, paraît dévoyée. Ainsi, il y a quelques années, un auteur de roman-fléuve radiophonique ne se gêna nullement d'établir un long récit en maquillant à la moderne et en situant dans un autre décor le roman de "Trilby", ce qui nous servit quelques mois durant un mesmérisme à la Svengali aussi grotesque que scandaleux au point de vue littéraire. Cet auteur n'aurait pu plaider ignorance de la propriété littéraire et méritait qu'on le punît. Il n'en est pas de même d'amateurs qui envoient à la direction artistique des postes des pièces françaises dont ils croient être les inventeurs puisqu'ils ont changé le nom des lieux originaux et canadienisé le dialogue. Ce ne sont pas de malhonnêtes gens, mais des naïfs.

Il en est d'autres, comme dans le cas cité plus haut, qui s'imaginent n'être pas coupables de délit en utilisant la squelette d'une oeuvre et en modifiant la présentation épisodique. Nous en avons eu un exemple très récent.

C'est un jeu d'enfant. Le jeu d'un enfant qui prendrait un papier translucide pour copier les grandes lignes d'une lithographie, par exemple, et qui croirait pouvoir signer son nom au bas de la nouvelle image parce qu'il aurait ajouté de la couleur ou quelques lignes. Un scripteur qui procède ainsi ne pourrait être pas accusé de plagiat net, mais de décalque et de pastiche.

Le délinquant, dans pareille histoire, doit porter toute la responsabilité de son tour de passe-passe. On ne peut demander à un directeur artistique ou un réalisateur de connaître par coeur les quelque centaines de milliers de pièces théâtrales (françaises, russes, anglaises, belges, etc.) qui ont été publiées. Le fraudeur, lui, devrait réfléchir que sur vingt ou cinquante mille auditeurs, il s'en trouvera un ou dix qui, ayant pris connaissance de l'oeuvre démarquée au cours de lectures, la reconnaîtront sous son déguisement. Que ces maladroits, ces naïfs ou ces aventuriers, dont j'ai décrit les artifices, se souviennent d'un fait notoire: seuls durent ceux qui ont les ressources de créer de toutes pièces. Les autres disparaissent pitoyablement même s'ils ne sont pas pris sur le coup.

LE BEURRE

Charles Goulet, des Variétés Lyriques, a joué un bon tour à ses artistes en rééditant pour eux une blague inspirée par la disette du beurre. Il les réunit, leur dit très sérieusement: "J'ai du beurre à 48 sous la livre, sans coupon et ne venant pas du marché noir! Qui en veut?" Cri général: "Moi, moi, moi!" Et chacun de déposer la somme voulue pour livraison à deux semaines. Les deux semaines passées, Monsieur Goulet réunit ses acheteurs et leur dit: "Voici, vous avez le choix ou de reprendre votre argent ou d'enlever les beunuts dans le beurre!" et il procéda au remboursement, dans le silence écrasant... Comme poisson d'avril, c'est fort en pistaches!

ROB.



HENRI POITRAS, maître de cérémonies au programme "Banco" à CKAC.

ÉCOLE DE COUPÉ ET DE CROQUIS

Apprenez à confectionner vous-même vos patrons, vos croquis et vos propres créations, en très peu de temps. Ecole sous permis, conformément à la Loi des Ecoles professionnelles.

Diplôme reconnu décembre. Cours du jour et du soir.

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING LTD. 1445 MacKAY Montréal.



Pour rendez-vous HA. 6030 Marguerite Fortier Joanne Ledet

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

35¢ LA BOITE

3, 1.00

Le CLUB ALOUETTE

9:30 AM

CKVL

LE POSTE de YERDUN 990

SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO.

PAR

R.O.B.

René Arthur livre bataille sur plusieurs fronts à la fois

Jouer en anglais le rôle vedette de "Death Takes a Holiday" avec le "Quebec Art Theatre" et, à trois jours d'intervalle, présenter ses élèves de l'Académie de Québec dans le "CID" de Corneille, tel est le prodige d'habileté que réussira René Arthur les 14 et 17 avril courant.

Un érudit du théâtre. — Un comédien de premier plan. — Auteur dramatique. — Professeur et pédagogue. — Causeur intarissable. — Membre du Quebec Art Theatre. — Directeur des programmes encyclopédiques à CKCV. — Une autorité et un exemple. — René Arthur se reposera en reprenant en tournée son rôle de Bédaride.

—Croyez-vous que nous vivrions assez vieux, l'un et l'autre, pour que je puisse jamais compléter une interview avec vous? demandai-je à René Arthur, en manière de boutade, après dix minutes de conversation sur le coin de la rue, puis dix autres minutes devant une tasse de café.

C'est que, pendant ces trop brefs instants arrachés aux précieux loisirs du comédien débutant au théâtre anglais, de l'auteur dramatique, du professeur fier de ses élèves, nous avons effleuré autour du sujet "théâtre" de multiples problèmes aussi passionnants que sérieux, et qui nous avaient fatalement entraînés bien loin du but que je visais: interviewer ou confesser René Arthur.

Les choses se passent toujours de la même façon, d'ailleurs, chaque fois que le hasard ou d'heureuses circonstances nous permettent de nous rencontrer, depuis les sept ou huit ans que nous nous connaissons.

René Arthur, parlant théâtre, diction, art dramatique, possibilités des artistes de chez nous etc... René Arthur est intarissable. Possédant une culture qui, dans ce domaine surtout, touche à l'érudition, (pour ne pas mentionner Pic de la Mirandole) doué d'une mémoire prodigieuse, esprit sérieux, actif et ambitieux, ce brillant artiste représente l'un des piliers de la vie théâtrale à Québec. Le camarade aux lumières de qui on réfère avec confiance, parce qu'il parle le langage de l'expérience et de l'autorité en la matière. Au surplus, le compagnon bienveil-

lant et affable, toujours parfaitement courtois.

— Nous avions lié conversation sur le sujet du Concours d'Art Dramatique. Et n'avons pu nous empêcher de déplorer le fait que les mouvements de théâtre québécois ne soient pas représentés cette année au concours pour le trophée Bessborough.

Je me fis répéter que René Arthur y avait participé en 1933 avec les Etudiants de Laval. Le premier prix, cette année-là, avait été attribué à l'Union Dramatique de Québec, et les Etudiants s'étaient classés deuxième. En 1935, le Trophée français avait été gagné par le Conservatoire National de Musique de Québec: Gérard Arthur, René Arthur et Jean Nel, avec le troisième acte de l'Aiglon. Et, en 1936, René Arthur remportait le prix de l'acteur français dans le rôle de Topaze, dont les membres du Conservatoire: Jean Nel, Jean Casino, Annette Leclerc et René Arthur avaient présenté le premier acte.

Il faut remonter à 1928 pour retrouver les débuts de René Arthur dans la carrière théâtrale. Il a été, depuis, de la plupart des représentations théâtrales d'importance. Il a joué à l'opérette et a pu se tailler de beaux succès à la radio, tant au théâtre radiophonique que dans la préparation et présentation de programmes encyclopédiques à CKCV: le Professeur Toc, Nos Futurs Savants, et bien d'autres. Chacune de ces expériences n'a fait que renforcer sa renommée de comédien de grand talent et d'artiste éminemment cultivé.

Depuis quelques années, les dons de René Arthur ont moins souvent brillé aux feux de la rampe ou à ceux des lampes de la radio. Il n'en est pas moins actif, et l'activité qu'il déploie reste aussi efficace qu'elle est intense et appliquée.

En collaboration avec le notaire Aimé Piamondon, un homme de lettres charmant et d'enviable renommée, René Arthur écrit pour le théâtre. Leur première pièce "La Rançon d'Une Faute" doit maintenant en être à près de deux cents représentations. Elle est jouée simultanément par "Les Compagnons de l'Art", de Montréal et "Les Artistes du Terroir" de Québec.

Au cours de l'hiver, nos deux auteurs dramatiques ont complété une autre pièce qu'ils ont intitulé: "La Plus Forte". Une pièce symbolique, comédie sentimentale, dans laquelle les luttes de classes, les luttes de travailleurs sont représentées par une femme jouant deux rôles fort différents.

René Arthur est de plus le professeur de diction des élèves de l'Académie de Québec et, à leur bénéfice, il a même fait polycopier son cours sous le titre: "La Parole et le Geste".

Jeudi prochain, 17 avril, à l'Académie de Québec, quelques-uns de ces élèves interpréteront Le Cid, de Corneille, avec le concours de Mlle Louise Lespérance, du Collège de Sillery, dans le rôle de Chimène.

Les étudiants qui n'apparaissent pas sur la scène ont été entraînés aux rôles de machinistes, et ce sont également de leurs camarades qui ont brossé les décors sous la direction du professeur de dessin. Tout le monde admettra que c'est là une belle équipe travaillant avec un parfait esprit d'équipe.

La soirée, à l'Académie, se terminera par la présentation d'une saynète: Les Irascibles, de Chancelrel. Auprès de Louis Chassé et de Roger LeBel, nous retrouverons Annette Leclerc, dans un rôle comique.

Tout ceci ne représente encore qu'une partie de l'activité que déploie René Arthur à ses heures de loisir. Il a travaillé durant ces derniers mois avec un enthousiasme qui nous a parfois paru de l'emballlement, chez les amis du Quebec Art Theatre, un groupement théâtral de langue anglaise.

Et lundi, le 14 avril, au Palais Montcalm, sous les auspices de l'Army and Navy, le Quebec Art Theatre présente Death Takes a Holiday, une pièce très impressionnante. La Mort est personnifiée par un prince exotique qui rencontrera trois femmes différentes... René Arthur jouera le premier rôle de Death Takes a Holiday.

Ainsi que vous le pensez bien, René Arthur est un autre de ces personnages pour qui les journées sont trop courtes, les semaines et les mois trop vite envolés.

L'un des pionniers du théâtre radiophonique, l'un des membres de la première heure du conseil de direction de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, il lui a fallu cette année renoncer à un rôle de premier plan; ses loisirs devenant de plus en plus rares.

"Alors, vous vous reposez, vous prenez des vacances bien méritées, après ces représentations?" que je lui demande.

— Du théâtre, est-ce qu'on peut se reposer autrement que par le théâtre? J'ai donc accepté de reprendre, en tournée, avec "Les Artistes du Terroir" mon rôle de Bédaride de "La Petite Chocolatière". Empoigné par le théâtre sublime vocation, René Arthur poursuit sa mission.

Jeanne ROCHEFORT

Un nouveau programme à CBV — Succès des grandes émissions de la Semaine Sainte — CKCV fait sa part — Marcel Leboeuf en congé mérité — Partie de sucre traditionnelle — Madeleine Lachance, diseuse — La littérature à CHRC — Succès des Chanteurs de la Colline — De typiques contributions à la Revue de l'Actualité — Au bal — Au Quebec Art Theatre — Le Rotary à la recherche du talent — Pierre Bouteau au Moulin à Vent — L'Orchestre Symphonique de Philadelphie — Tito Schipa — La fête des artistes de Québec.

Lundi soir à 7 h. 30, de CBV, Québec, un nouveau programme mettant en vedette des chanteurs et comédiens des nôtres.

Les grandes émissions annoncées dans nos postes locaux, pour la Semaine Sainte, et tout spécialement à CHRC, ont été réussies. Félicitations aux comédiens et aux réalisateurs qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine.

Le poste CKCV a aussi présenté quelques émissions spéciales qui ont été appréciées du public radiophile.

Marcel Leboeuf ainsi que St-



RENE ARTHUR

Georges Côté sont parmi les Québécois nombreux qui sont allés ad-broadway, à New-York. Nous espérons qu'ils font bon voyage, pen-mirer la parade de Pâques sur le (Suite à la page 18)

LA SOIRÉE AU VIEUX MOULIN

Palais Montcalm Québec

VENDREDI SOIR, 18 AVRIL

En vedette

Rolande DESORMEAUX
Marcel GAMACHE
Denis DROUIN
Jean-Maurice BAILLY
Eddie TREMBLAY
Adrien AVON et son orchestre de Montréal

Artistes invités

LES PEINTRES DE LA CHANSON:
Roland SEGUIN
Colette SEGUIN
Marguerite PAQUET
René MATHIEU
Georges BERNIER
Fernand LESAGE

RESEAU FRANÇAIS RADIO-CANADA
9 HEURES P.M.

Adressez vos demandes pour laissez-passer
au Poste CBV, Québec

présenté par

Les Meuniers de la Farine Purity

CHANGEMENT
D'HEURE

— AU —

QUART
D'HEURE
DE
DÉTENTE

le MARDI et le JEUDI
à 1 h. 45 P.M.

●

JEANNE DESJARDINS,
soprano

Artiste invité
JEUDI, 10 AVRIL

●

ICI, RADIO-CANADA

Coquetels et Gousse d'ail

RADIOVILLETTE

Encore quelques heures et nous rencontrerons tous nos bons amis au 4e Dîner-Danse-Gala Radiomondain! Car, cet événement social si important à la gent radiophonique réunira cette année un plus grand nombre de personnalités que par le passé. Donc, à samedi soir, au Windsor Décidément, il faudra que nous collaborions tous au succès de cette première "Semaine de la Radio". C'est du 23 au 30 avril que se dérouleront toutes ces manifestations grandioses destinées à faire rayonner davantage une industrie de chez nous Les Radio-Canadiens ont récemment fait l'acquisition d'une machine infernale capable de reproduire tous les bruits imaginables. Dorénavant, les auditeurs invisibles pourront capter les félicitations que s'adressent mutuellement certains réalisateurs, à la sortie des studios Il y a les musiciens qui préparent fébrilement ces activités nombreuses pour le Festival International de la Musique tenu pour la première fois, dans l'enceinte métropolitaine, les 24, 25 et 26 avril A tous les artistes et à tous les lecteurs et lectrices qui lui ont adressé leurs meilleurs voeux à l'occasion de Pâques, L'Académicien réitére ses remerciements. . . .



— PAR —
L'ACADEMICIEN

UNE FINE LAME POUR HENRI LETONDAL . . .

Décidément, ce tranchant instrument aura permis à notre compatriote Henri Letondal de se tailler une carrière à Hollywood. Avec ce rôle de composition, qu'il a su rendre authentique même par ses subtilités amusantes, ce grand ami s'est classé tout de go parmi les acteurs privilégiés que l'on dénomme là-bas "character actors". On peut donc être assuré qu'à l'avenir Henri Letondal participera à de nombreux films tournés dans la capitale du cinéma américain. . . .

Vraiment, ce fut une agréable expérience que de voir à l'écran ce commissaire de police marseillais, tout à la besogne d'éclaircir un mystère. Durant quatre longues scènes, l'artiste montréalais discute d'une affaire de suicide avec les vedettes du film, Tyrone Power et Herbert Marshall. Puis, c'est bien la voix et le français impeccable de Letondal qu'on entend fréquemment au cours de ces apparitions successives. Sans surcharger aucunement son rôle, il parvient à rester dans la mémoire des spectateurs, une fois la bande terminée. Voilà l'hommage que nous tenions à lui rendre. . . .
Bravo, Henri! . . .

A TOUTES LES BRISES . . .

En fin de semaine, l'extraordinaire José Fergues devra de nouveau quitter son appartement New-Yorkais pour reprendre la route de Toronto afin de participer aux éliminatoires du programme "Singing Stars of To-Morrow". Nous syntoniserons donc CBM, dimanche soir Avec les membres de la phalange Brault, le paquebot hollandais "Veendam" lèvera l'ancre, lundi, dans le port de New-York. Bon voyage! à tous ces ambassadeurs et ambassadrices aux talents véritables Saviez-vous que deux radio-dramaturges bien connus (Et qui, en plus, appartiennent au sexe faible) se proposent des vacances européennes, à Pété? Non, nous ne vous donnerons aucun nom pour le moment Bon! Si cela continue, il ne restera plus que quelques incorrigibles et votre chroniqueur pour assurer la survie de la radio canadienne. (Assurément, la modestie n'est pas une de nos qualités dominantes!) Lucienne Letondal a préféré attendre les jours chauds de juillet pour entreprendre la traversée de la "grande mare". C'est qu'elle séjournera dans la Ville-Lumière durant plusieurs mois Tout de même à cette époque, les artistes de "Un Homme et son Pêche" parcourront la province et se réjouiront aux applaudissements des vastes auditoires. . . .

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Cette huitaine a marqué l'inauguration d'une salle de concerts à Dorion lorsque Françoise Aubut, organiste, et Janine Brodeur, cantatrice, donnèrent mer-

credi un récital conjoint. Pareil événement méritait sûrement d'être noté dans les annales Académiques Paul-Emile Corbeil nous annonce les beaux succès obtenus à date par son studio d'art vocal. Dans un prochain numéro, un confrère écrira longuement sur les projets de ce professeur émérite De Bruxelles à Paris, il n'y a qu'un pas. Aussi, nous ne serons guère surpris de recevoir un jour une missive de Paqi Dupuis, estampillée de la capitale française. Répétons que l'acteur montréalais tourne actuellement un film des intérêts Rank dans un studio bruxellois Le sculpteur Marcel Choquette, qui vient de léguer aux générations futures une excellente ressemblance de Jovette, se propose de modeler dans la glaise plusieurs personnalités artistiques de la métropole Si les demandes se font plus fortes, votre chroniqueur pensera à entreprendre un nouveau concours pour les plus populaires orateurs des débats. Comme l'an dernier, les Radiomondains décideront eux-mêmes des gagnants. . . .

LA ROSERAIE

Nuitamment, Jacques Labrecque cueille de nouveaux lauriers au Normandie Roof de l'hôtel Mt-Royal. Le populaire ténor anticipait cet engagement depuis plusieurs semaines Le groupe de Studio-Quinze qui présentera des Soirées-Musset, à la Salle St-François, les 6 et 8 mai, a dû remplacer une des pièces au programme. Ces artistes ne pouvaient reprendre "On ne saurait penser à tout" après l'avoir donné au concours régional du Festival Dramatique National Le Choeur de France célèbre cette saison le dixième anniversaire de sa fondation. Nos meilleurs voeux de succès continus, de prospérité et de longue vie à ce groupe méritoire C'est jeudi soir prochain (17 avril) que Raoul Jobin se fera entendre en récital à l'Auditorium de l'Université de la Montagne. Nul doute que cet événement remarquable réunira tous les amis de la musique "Madeleine et Pierre '47" a fait les délices de la gent enfantine, au Monum' National, en fin de semaine. Pour plusieurs collégiens et coventines, ce fut un régal sans pareil CKVL, le dernier-né des postes locaux, va de l'avant en offrant aux radiophiles des émissions pleines d'entrain et extrêmement variées. . . .

FRESQUES ET FRASQUES

Lord Oh! Oh! est tout fier de cette photo autographiée que vient de lui faire parvenir une "starlette" hollywoodienne. Vrai, le confrère a rajeuni de dix ans (Ou, peut-être, de vingt ans!) En parcourant la chronique littéraire de votre hebdo préféré nous avons noté un récent ouvrage destiné aux amants de la botanique. (Ou "Voulez-vous rester fleurs?" est-il un livre qui s'adresse tout simplement à la population féminine de la métropole?) Combien de comédiens, de chanteurs et de musiciens ont éterné à l'époque Pascale? Impossible de la révéler; car, nous n'avons pas l'habitude de fouiller tous ces petits dessous Alors, selon Marcel Giguère, "ingénieur en trame sonore", New-York serait Montréal en grandes culottes! (Voir l'interview dans le dernier numéro). Voilà qui nous peine grandement, Marcel; toi, tout de même, tu as du culot Devinette: Quel est le comble de l'amour-propre chez un artiste? Réponse: S'adresser des lettres de félicitations, les signer d'un nom de plume, et les faire parvenir au Courrier de "Radiomonde" pour parution dans un prochain numéro (C'est tout de même, un peu vache pour les camarades!)

PETIT CONCOURS

Si vous lisez régulièrement "Coquetels et Gousse d'ail", vous répondrez assez facilement aux questions suivantes. Faites-nous parvenir vos réponses. Un gagnant sera choisi au hasard et recevra un de nos vieux monocles autographiés. . . .

1. Nommez le comédien qui ne visite le barbier qu'une fois l'an?
2. Quelle chanteuse possède les plus jolies jambes?
3. Qui parmi les annonceurs, se croit le plus intelligent?

- (Il va sans dire que les annonceurs ne peuvent répondre à cette question!)
4. Pourquoi ne trouve-t-on aucun miroir dans la salle d'attente du King's Hall?
 5. Quel artiste montréalais vous apparaît le plus modeste?
 6. Les réalisateurs sont-ils des êtres supérieurs? Ont-ils toujours raison de fendre les cheveux en quatre?
 7. Quel est le programme le plus amusant actuellement sur les ondes?
 8. Achetez-vous le savon annoncé à votre roman-fleuve préféré?
 9. Combien d'heures par semaine écoutez-vous la radio?
 10. Nommez le plus tapageur des bruiteurs contemporains?
 11. Quel artiste compte le plus grand nombre d'enfants?
 12. Préférez-vous les émissions musicales aux radio-romans?



JEAN-PIERRE MASSON, sera avec Rolande Desormeaux, Jean Deslauriers et Simone Filibotte artiste invité à "Tour d'Horizon Canadien" dimanche soir prochain à CRAC.

LES CONCERTS "POP"

Mrs. Laulee, contralto du Metropolitan Opéra, chantera avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, le vendredi, 11 avril à 8 hrs du soir.

C'est le dernier Concert "Pop" de la saison 1946-47. Sir Ernest MacMillan dirigera. Parmi les oeuvres que l'on entendra, citons l'Ouverture "La Belle Hélène", opéra de Offenbach, "L'après-midi d'un Faune" de Debussy, "Molly on the Shore" de Percy Grainger et polka et fugue de "Shwanda the Bagpiper", opéra du compositeur tchèque, Jaromir Weinberger.

Pour l'écoute, les postes de Radio-Canada.

Récital de chant par Mlle DUMONTET

Mlle Marcelle Monette-Dumontet, mezzo-soprano, donnera un concert à Radio-Canada, le jeudi, 10 avril, à 4 h. 30 du soir. Elle sera accompagnée au piano par Mlle Françoise d'Amour.

Elle chantera "Nymphes et Shepherd", de Purcell, "Sur les ailes du rêve", de Mendelssohn; "Choir de lune", de Jos. Szule; "Apporte les cristaux dorés" de Rhené-Baton et "Le Printemps", de Rachmaninoff.

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour . . . numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

René Arthur livre bataille...

(Suite de la page 16)

dant ces vacances bien méritées et que la visite des centres radiophoniques de la vaste cité américaine leur inspirera des idées d'envergure... à mettre en application à CKCV.

Le personnel et les artistes de CKCV ont pu bénéficier une fois de plus de l'aimable hospitalité de la famille de Léon Leroy qui les a invités à la fête au sucre traditionnelle. Ils en rapportent chaque fois de la joie et des histoires qui rendent plus cuisants vos regrets de n'avoir pu accepter de vous joindre au groupe.

J'ai écouté avec un vif plaisir mardi soir à CHRC le nouveau programme Do Mi Sol avec Madeleine, Jeannine et Roger Lachance, accompagnés au piano par Juliette Croteau. Un quart d'heure exquis. En plus de la partie musicale qui est un réel succès d'originalité, les dialogues entre le narrateur Majella Alain et la charmante petite comédienne que sait être Madeleine Lachance sont également fort

agréables à écouter. Mardi soir, 7 h. 30, CHRC. Une réalisation Majella Alain.

Jeudi soir, à 8 heures, à CHRC, il ne faudra pas manquer la première "Promenade Musicale" avec Françoise Laroche-Roy, André Serval et l'orchestre Gilbert Darisse. Réalisation Gustave Blais.

Le dimanche soir, à CHRC, après le beau programme intitulé "L'Heure Exquise" avec Jean-Paul Lainé, ténor, c'est la demi-heure de la littérature. Un quart d'heure (10 h. à 10 h. 15) consacré aux poètes qui sont présentés et interprétés par Nana Dauvilliers, diseuse, puis la revue des livres par le colonel G.-E. Marquis. J'ai été fort surpris, écoutant le sévère censeur de la bibliothèque de la Législature, l'un de ces derniers dimanches qui parlait d'un ouvrage à la mode, récemment traduit de l'anglais; il l'a traité de pourriture, d'histoire des milieux interlopes, de la prostitution, etc... interdisant du haut de sa "chaire" aux parents et aux éducateurs de laisser cet ouvrage entre les mains des jeunes. N'est-il pas reconnu que ces sortes d'analyse et d'interdiction constituent la publicité la plus efficace à faire à un ouvrage...

Le deuxième concert spirituel des "Chanteurs de la Colline", au Capitole, mardi soir dernier, a été un autre succès de ce jeune groupement. Un succès pour l'ensemble si habilement dirigé par M. Maurice Montgrain et qui a bien rendu le Requiem de Faure; un succès pour l'artiste invité, Edmond Boucher, basse-chantante, ainsi que pour les accompagnatrices, mesdames Fernande Poiré et Jeanne Devarennes-Gosselin. Deux jeunes solistes, Paul DesRochers, soprano, et Jean Grégoire, ténor, ont produit la meilleure impression sur les nombreux spectateurs et suscité maintes exclamations de sincère admiration. Ils se sont révélés des artistes généreusement doués, et déjà assurés de beaux succès dans leur carrière de chanteurs.

Au cours de la dernière semaine nous avons pu goûter deux typiques contributions québécoises à la Revue de l'Actualité: l'une par Charles Miville-Deschênes et l'autre par Lucien Côté.

Notre agenda est bien garni d'ici quelques semaines. Mercredi, le 9 courant, au Moulin à Vent, pour entendre le révérend Père Legault, C.S.V. parler théâtre. Pierre Boutelet, ténor, est l'artiste invité.

Fin de semaine à Montréal, pour le bal des artistes au Windsor... avec une importante délégation québécoise.

Lundi soir, au Palais Montcalm, où le Québec Art Theatre présentera "Death takes a Holiday"; mardi soir, au Palais Montcalm, pour la semi-finale du "Rotary à la recherche du talent" (j'aurai l'honneur d'agir comme secrétaire du jury composé de musiciens en vue).

Jeudi le 17, à l'Académie de Québec, pour la représentation du Cid et des Irascibles de Chancereil, par les élèves de cette institution.

Le 18, au Capitole, l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, sous la direction de Pierre Monteux.

Le 24, au Palais Montcalm où nous aurons le plaisir d'entendre Tito Schipa, le prince des ténors, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes de Lévis.

J'en passe, c'est certain, mais je ne saurais oublier que le 3 mai, c'est à l'hôtel Victoria que vous avez rendez-vous avec tous les artistes de Québec, pour le Dîner Dansant annuel. L'orchestre sera sous la direction de Roger Angers.

Jeanne ROCHEFORT



Pâques signifie Résurrection et le poste CKCH est heureux de revenir dans les colonnes hospitalières de Radio-Monde après un silence qui s'est trop prolongé. Le poste français de la région d'Ottawa désire remercier M. Marcel Provost pour l'accueil qu'il veut bien nous faire et il espère que ces quelques renseignements sur ses activités sauront intéresser non seulement les personnes directement concernées, mais tous les lecteurs de Radio-Monde.

Il y a deux semaines, CKCH accordait un interview à madame Ninon Vallin alors qu'elle était de passage dans la capitale pour un concert. MM. Jean Beaudet, directeur français, et Jean Scheler, son impresario, l'accompagnaient. Madame Vallin s'est dit enchantée de sa visite... C'est d'ailleurs dans ces termes que s'exprimait quelque temps auparavant le chanteur corse Tino Rossi, qui lui aussi, a fait une halte au poste de Hull au milieu d'une foule d'admirateurs et d'admiratrices bruyants... Sous la rubrique "Le Radio-Théâtre de CKCH", le poste du journal "Le Droit" présente un grand succès de Jean Bart "Le Secret de la Carmélite" tous les mercredis soir à 8 heures. Ce programme, une réalisation du sousigné, remporte un succès vraiment remarquable. Les principaux rôles ont été confiés à Mlle Colette Dufault, Estelle Caron, Victor Jobin, André l'Oeuillet et Roger Aucouturier, alors que l'annonceur Georges Huard s'occupe des tristes sonores... Madeleine Duhamel, l'annonceur féminin de CKCH, est une jeune fille occupée, surtout depuis qu'elle est en charge de ces deux émissions féminines: "L'Horloge Musicale" et "Pour Vous Madame". Ces périodes matinales sont fort goûtées des auditrices... A l'occasion de la Semaine Sainte, des émissions d'envergure ont pris place à l'horaire de la radiodiffusion locale. Qu'il suffise de mentionner "La Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ", des cantiques et des motets exécutés par la chorale du Scholasticat Saint-Joseph, sous la direction du révérend Père Maurice Groux, O.M.I., et "Les Sept Paroles" chantées par un chœur mixte dirigé par M. Roland Dompierre. Ces deux programmes de choix ont été présentés avec commentaires appropriés...

Pauvre Madeleine Duhamel, ce qu'elle eut l'air hébété, lorsqu'au cours d'une émission matinale, on lui fit courir le poisson d'avril! Et elle mordit à belles dents... Avec l'arrivée de la belle saison, les commanditaires ajoutent à leurs annonces. Aussi Paul de Grandpré, l'annonceur senior, a fort à faire... Un qui n'est pas fâché de voir arriver les beaux jours aussi, c'est le directeur de CKCH, M. Raymond Penoit, qui se ballade dans sa superbe Mercury toute neuve... Ce qu'il s'en passe des choses au poste CKCH dans l'espace d'une semaine. Nous vous invitons à venir le constater dans notre prochaine chronique...

Maurice THISDEL

L'Histoire de la Musique

A ce concert de la NBC, le jeudi 10 avril, à 11 h. 30 du soir, dont Radio-Canada fera le relais, à savoir, l'Histoire de la Musique, le quatuor Gordon jouera le quatuor opus 92, No 2, de Prokofiev. Ses mouvements sont: a) allegro sostenuto; b) Adagio, Poco Più Animato; c) Allegro, Andante Molto.



RENE MATHIEU, ténor, chanteur au programme "Les Montagnards Laurentiens" à CHRC, samedi soir, 9 à 10 heures.

"MON CHOIX"

"Mon Choix" c'est la rubrique d'une émission que transmet Radio-Canada chaque soir, de 5 h. à 5 h. 30 et que préparent à tour de rôle les réalisateurs du poste CBF à Montréal. Chacun d'eux prépare un programme en collaboration

avec la discothèque du poste et vient expliquer au micro le pourquoi de son choix. Cette innovation a été créée au sein du personnel une émulation dont il est heureux. Concert vocal, concert instrumental, tout entre dans ce programme qui ne le cède par conséquent en rien au point de vue de la variété.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez: Mme Doforès, Case 108, Station Delormier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-NAEVS Approuvée par les AUTORITÉS MEDICALES et RELIGIEUSES Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT En librairie: \$1.00. Par poste \$1.10

EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B" Montréal.
A la Pharmacie Montréal, HA 7251; Pharmacie Ch. Roussin, CR 2155. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

"QUELLES NOUVELLES"

Texte de

Jovette Bernier

du LUNDI au VENDREDI à 1 heure

— à —

Radio - Canada

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Fernand Robidoux, Pierrette Légaré, François Rozet, Jean-Mau-Bailly, Yvon Blais, Jacques Catudal, Louis Bélanger, Marcel Baulu, Miville Couture, François Lavigne, Denise Dubar, Raymond Denhez, Jean-Claude Robillard, Roger Garceau, Elisabeth Leese, Shirley Bruce, Roland Chenail, Hélène Bienvenu, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Jean-Marc Audet, Gisèle Schmidt, Roger Garand, Claudine Thibaudeau, Jean Lajeunesse, André Louvain, Mme de Varennes, Roland Bédard, Pierre Dagenais, Lucille Dumont, Claudette Jarry, Eleonore Hamel, Roland Giguère, Muriel Guilbault, Lucile Laporte, Alfred Brunet, Rita Bibeau.

1—Comment m'y prendrais-je pour obtenir l'autographe de Claudette Jarry?
2—Au programme "Soirées de Chez-Nous", les artistes dansent-ils réellement dans le studio?
MONT TRANQUILLE
1—La seule chose possible est de la lui demander à la sortie du poste après une de ses émissions.
2—Mais non, ils ont besoin de leur souffle pour continuer le programme.

1—Où est situé le studio de Jeanne Maubourg?
LOUISE
Tout le monde admire Louise pour son sourire!
1—Au "Conseil Lafontaine" des Chevaliers de Colomb, 3827 rue St-Hubert, Montréal.
—★—
1—Au programme "Radio-Carabin" qui

1—Fernand Robidoux a un petit garçon de 3 ans n'est-ce pas?
2—Est-ce bien lui que j'ai vu à Ste-Geneviève l'été dernier?
UNE QUI AIME LA NATATION ET FERNAND
C'est à peu près la même chose!
1—Oui.
2—En effet, c'est là que Fernand et sa famille ont passé leur été. Je possède les numéros des 7 dernières années de RADIOMONDE que je céderais à bon marché à quiconque serait intéressé. S'il-vous-plait, téléphonez à Harbour 1753.
1—Quelle est la ville natale de Fernand Robidoux?
2—Où demeure-t-il présentement?
UNE QUI S'INTERESSE A FERNAND
1—Fernand est né à East Angus.
2—Dans l'est de la ville.



1—Peut-on visiter le poste CKAC?
2—Y emploie-t-on des jeunes hommes pour le travail de bureau?
PASSIONNE DE LA RADIO

1—Oui, vous n'avez qu'à vous y présenter et quelqu'un vous le fera visiter avec beaucoup de courtoisie.
2—Certainement.

1—Quel instrument Raymond Denhez joue-t-il?
2—Robert L'Herbier connaît-il Tino Rossi et Charles Trenet?
WAKE UP

Wake up and smile!
1—La trompette.
2—Je crois qu'il les a rencontrés lors de leur passage à Montréal.

1—Auriez-vous l'obligeance de me dire où je pourrais me procurer la photo des principaux personnages de "Un Homme et son Pêché"?
MME JULIEN V.

1—Ecrivez à chacun d'eux personnellement, C'est la seule façon de vous les procurer.

1—Quelle est celle qui incarne le rôle de Huguette dans "Métropole"?
2—De Francine dans "Ceux qu'on aime"?
3—D'Henri dans ce même programme?
UNE BLONDE

1—Lucille Laporte.
2—Muriel Guilbault.
3—Alfred Brunet.

1—Quelle est la date d'anniversaire de Bruno Cyr?
2—Est-il encore célibataire?
UNE BRUNETTE DE 16 ANS

1—Le 9 octobre.
2—Mais oui.

1—Alain Gravel, "le très populaire annonceur" porte-t-il son vrai nom?
2—Où demeure-t-il?
SA PLUS GRANDE ADMIRATRICE

Est-ce vrai?
1—Certainement.
2—Dans l'ouest de la ville.

1—André Rancourt a-t-il des frères et des sœurs?
2—Dépasse-t-il la vingtaine?
3—Savez-vous qui l'accompagnera au Dîner-Danse-Gala de la radio?
CURIEUSE N'EST-CE PAS?

1—Il a un frère et une soeur: Jean et Jeanne.
2—Quelque peu.
3—Je ne pourrai vous dire cela que la semaine prochaine. Patientez encore un peu, voulez-vous?

1—Qui a remplacé Nicole Germain dans "Rue Principale"?
2—Qui est Miss Fanchon dans "Jeunesse Dorée"?
3—A qui sont mariés: Germaine Lemyre, François Lavigne, Gilles Pelletier et Carl Dubuc?
PETITE LILAS

1—Huguette Oigny.
2—Lillian Dorsenn.
3—M. Raitt, Lillian Dorsenn; quant à Gilles et à Carl ils sont tous les deux célibataires.

TONY. — Il faudrait vous adresser directement à CKAC pour obtenir ces renseignements car je ne puis vous les donner ici. Je regrette.

1—Qui interprète le rôle de Délicia dans "Un Homme et son Pêché" et celui de Dominique dans "Coeur Atout"?
2—M. et Mme Jean-Maurice Bailly sont-ils venus à Percé l'an dernier?
UNE GASPESIENNE

1—Pierrette Légaré et François Rozet.
2—C'est bien possible.

1—Dites-moi un mot de Eleonore Hamel?
2—Même question pour Roland Giguère?
3—Les Robert L'Herbier ont-ils une auto?
POLICHINELLE

1—Eléonore mesure 5p.; elle a les cheveux et les yeux noirs. Elle étudia le piano avec M. Martin et Rodolphe Mathieu. Elle chante tous les samedis soirs à 7 h. 45 à l'émission "Quatre, Elles sont Quatre".
2—Roland est un beau garçon de 6p., 190 livres, aux cheveux noirs ondulés et aux yeux bruns. C'est un amateur de la crosse, du hockey et du baseball. Le théâtre est son passe-temps favori.
3—Pas encore.

1—Pourriez-vous me dire comment je pourrais me procurer des laissez-passer pour le programme "Radio-Carabin"?
NINI

1—Ecrivez tout simplement à: Radio-Carabin, Radio-Canada, Montréal.

1—Est-ce que J.-Paul Jeannotte qui a accompagné Rita Bibeau à l'interview de RADIOMONDE est le même qui chante aux "Variétés Lyriques"?
2—Est-ce vrai qu'il doit partir bientôt pour l'Europe?
UNE QUI AIMERAIT LE CONNAITRE

1—C'est juste.
2—Oui, il s'embarquera le 16 avril prochain.

1—A-t-on à Montréal des disques de l'artiste que nous aimons bien à entendre, Paul Foucreau?
ADMIRATRICE DE BEAUX DISQUES

1—Il en a enregistré plusieurs avec Henri Letondal sous le pseudo "Les Deux Copains".

1—Roger Garand, Claudine Thibaudeau et Jean Lajeunesse.
2—"Coeur Atout" où il joue le rôle de Dominique, "Le Théâtre de Radio-Collège" etc.
3—Sûrement.
LUCE

1—Est-ce vrai que Marjolaine Hébert est l'amie de Robert Gadouas?
2—Parlez-moi de Robert?
3—A qui Jean-Marc Audet est-il marié? A-t-il des enfants?
BLONDE AUX YEUX VERTS

1—Oui.
2—Robert est un châtain aux yeux brun foncé, mesurant 5p. 6pces. Il étudia sous la direction de Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez.
3—Il a épousé Gisèle Schmidt et est père d'un petit garçon de 18 mois, Jean-Pierre.

1—Denise Dubar est-elle la femme de Jean Fournier?
2—Comment se fait-il que nous ne l'entendions plus à CHLP?
JE SUIS? AH!

Ah! Ah!
1—Tout juste.
2—Parce qu'il n'est plus annonceur à ce poste.

1—François Lavigne a-t-il un frère qui se nomme Roger?
UNE ADMIRATRICE DE VOTRE COURRIER

1—Non, car François est fils unique.

1—Yvon Blais, Jacques Catudal, Louis Bélanger et Marcel Baulu ont-ils des enfants?
2—Miville Couture est-il marié? A-t-il des enfants?
PETITE ROSE AUX YEUX BLEUS

Tiens, je ne savais pas que les roses avaient des yeux!
1—Louis Bélanger a 3 enfants: Louis, Gillis et Monique. Marcel Baulu a une petite fille: Patricia. Les autres n'en ont pas.
2—Miville a épousé Luce Violette et est père d'un gentil petit garçon, Michel.

1—A quel programme peut-on entendre chanter Louvain?
2—Est-il canadien?
JACQUELINE
1—Il n'en a pas de régulier pour le moment, ce qui ne tardera pas, car André est complètement bien maintenant.
2—Oui, canadien-français, pure laine.

1—Qui interprète le rôle de Mme Millette dans "Rue Principale"?
2—Est-ce vrai que Mme Roland Bédard est parente avec un monsieur Tonsignant des magasins de ce nom?
CLAIRE MARLEAU

1—Mme de Varennes.
2—C'est faux.
P.S.—Pour votre autre demande, je n'en ai pas encore entendu parler.

1—Les textes de "L'Equipe aux Quatre Vents" sont-ils des compositions de Pierre Dagenais?
2—Quand la photo de Jean-Maurice Bailly a-t-elle paru sur la page couverture de RADIOMONDE?
3—Lucille Dumont a-t-elle été invitée à "Radio-Carabin" depuis 1947.
UN MERCI ANTICIPE

1—Pas tous, et actuellement "La Butte aux Moineaux" est de Roger Lemelin.
2—Elle a passé sur le No 42 du volume 7.
3—Je ne le crois pas.

1—Seriez-vous assez bonne de me parler de Shirley Bruce?
2—Dans quel programme joue-t-elle?
MONIQUE QUI AIME SHIRLEY

1—Shirley a les yeux bleu-vert, les cheveux brun-pâle et mesure 5p. Elle étudia avec Mme Jean-Louis Audet.
2—Dans "Madeleine et Pierre" où elle incarne le rôle de Ti-Coune.

1—Le programme "Chez Moi" est-il improvisé?
UNE FERVENTE AUDITRICE

1—Il est semi-improvisé. Les textes de la partie non-improvisée sont rédigés par Mme Jeanne Grisé-Allard.

1—Qui jouaient les rôles du père et de l'enfant dans la pièce "Fantaisie" jouée au "Studio D'Essai" le 19 février dernier?
2—Cette petite fille étudie-t-elle avec Mme Jeanne Maubourg?
3—Et quelle est l'adresse de son studio?
SUZY

1—Roland Chenail et Hélène Bienvenu.
2—Hélène étudie avec Roland Chenail.
3—Au "Conseil Lafontaine" des Chevaliers de Colomb, 3827 rue St-Hubert à Montréal.

1—Quel rôle Jean-Claude Robillard incarne-t-il dans "Madeleine & Pierre"?
2—Qui sont M. et Mme Morizi dans ce même programme?
3—Quel est le vrai nom de Paulo Bruce?
CURIEUSE

1—Le rôle de Sarrier.
2—Roger Garceau et Elisabeth Leese.
3—Shirley Bruce.

MESSIER



Lingerie!

Soyez séduisante... madame
...surveillez votre
silhouette! Soyez avertie...
choisissez
minutieusement votre fine
lingerie!



Pour une taille svelte

Voici un solide corset à jupe longue bien enveloppante et fortement baleinée. C'est un joli broché la teinte de pêche et lacé à l'avant... ce qui facilite beaucoup l'ajustement. Modèle à 4 jarretelles. Tailles 24 à 36. **\$4.95**

Robes d'intérieur

Grand spécial de robes d'intérieur en broadcloth imprimé de jolies fleurs contrastantes sur fond blanc, rose ou bleu. Modèle à jupe longue et circulaire et ceinture à la taille. Grandeurs 14 à 40... à ce prix très spécial... **\$3.29**

Jupon-combinaison

Lot magnifique de jupons-combinaisons de crêpe ou satin avec délicate dentelle à l'encolure... dans le rose et le blanc. Différents modèles pour tous les goûts dans les grandeurs assorties de 32 à 38... à des prix variant de **\$3.25 à \$3.75**



LINGERIE POUR DAMES

deuxième-étage

Commandes postales remplies avec soin

★
POUR
AJOUTER
À VOTRE
CHARME



Brassières invisibles "ALENE"

Pour accompagner vos toilettes de bal ou vos ravissantes robes d'été utilisez la brassière invisible "ALENE". C'est un modèle sans bretelle muni d'un support broché dégageant ainsi les épaules... dans le noir et le blanc. Tailles 32 à 36. **\$4.95**

Viennent d'arriver...

bouffures en caoutchouc spongieux qui rempliront à ravir la brassière "ALENE" ou toute autre brassière de votre choix. Un produit hygiénique très en demande. La paire... **\$1.98**



MESSIER *Limitée*

LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

J.-E. CADIEUX, prés.



FA. 3781



J.-C. AUBRY, sec.-trés.